

# volonté

## notre

Bulletin des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juif 1939-1945 leurs Enfants et Amis  
Directeur fondateur : Isi Blum (Cleitman)

## BAGNEUX 1998



© J. STRYZEWSKI

### Cérémonie annuelle à la gloire des soldats juifs morts pour la France

Octobre-novembre-décembre 1998 N° 16 Prix du numéro : 25 F Abonnement annuel : 100 F

sujets	page
<b>Le passage du témoin</b>	<b>2</b>
<b>La spoliation</b>	<b>3</b>
<b>Bagneux juin 98</b>	<b>4-5-6</b>
<b>La bataille de Misery</b>	<b>7</b>
<b>Et la flamme fut ranimée</b>	<b>7</b>
<b>Cérémonies du souvenir</b>	<b>8</b>
<b>Monde combattant</b>	<b>9</b>
<b>Moreshet</b>	<b>10-11</b>
<b>Aide à Israël</b>	<b>12</b>
<b>Les Lauriers Roses</b>	<b>13</b>
<b>Mutuelle</b>	<b>14</b>
<b>Les activités</b>	<b>15</b>
<b>Mémoire et vigilance</b>	<b>16</b>
<b>Quelques questions à</b>	
<b>Batia Baum</b>	<b>17</b>
<b>Hélène Ferrand</b>	<b>18</b>
<b>F. Szulman</b>	<b>19</b>
<b>F. Goldstein</b>	<b>20</b>
<b>Visites</b>	<b>21</b>
<b>Assemblée Générale</b>	<b>22-23</b>
<b>Nos joies nos peines</b>	<b>24</b>
<b>Nos peintres à l'honneur</b>	<b>25</b>
<b>Cinéma, musique</b>	<b>26</b>
<b>La fête</b>	<b>27-28</b>
<b>Le banquet</b>	<b>29</b>
<b>Libre opinion</b>	<b>30</b>
<b>Conférence :</b>	
<b>Didier Epelbaum</b>	
<b>sur l'immigration juive</b>	<b>31</b>

## LE PASSAGE DU TÉMOIN

par le président Ilex Beller

**C**ela fait 10 ans depuis le jour où nous avons pris la décision d'intégrer dans notre organisation les enfants et amis des anciens combattants juifs. Ce ne fut pas chose facile car beaucoup d'anciens s'y étaient opposés par crainte que les « jeunes » ne comprennent pas l'esprit de notre engagement, et ne soient à même de continuer nos activités, dont la plus fondamentale est de perpétuer le souvenir de notre lutte pendant la guerre, la résistance contre le fascisme et la collaboration ; comme la lutte contre toutes les formes de résurgence du racisme, de l'antisémitisme et du fascisme. La réalité nous a démontré, plus que nous l'espérions, que nous avons eu totalement raison de faire confiance aux « jeunes ». Dès lors, notre union s'est agrandie de plusieurs centaines de nouveaux membres, a créé de nombreuses activités culturelles et sociales, de nouvelles commissions, et des dizaines de volontaires ont intégré les différents postes de direction. Les temps approchent où les derniers d'entre-nous partiront pour un monde que l'on dit « meilleur ». Nous sommes assurés aujourd'hui que notre œuvre sera bien poursuivie et que nous transmettrons, à ceux qui prendront notre suite, le flambeau du devoir sacré de mémoire pour tous ceux d'entre-nous qui ont consacré leur vie à la défense des idéaux humanistes, et qui ont œuvré pour la sauvegarde du peuple juif.

**Les extraits de lettres que voici, donnent un éclairage historique et une force morale aux propos du Président Beller**

### **GÉNÉRAL BROTHIER, ancien officier des Régiments de Marche des Volontaires Étrangers.**

... votre enthousiasme de 1939, votre détermination de combattre un ennemi qui représentait alors, tout ce que vous haïssez ; le fascisme, la haine raciale, les camps de la mort, bref, tout ce qui pour vous, avait été la cause du départ de vos pays respectifs. Vous aurez une pensée émue pour tous les bons camarades que l'imprévoyance nationale a jeté devant les chars allemands sans aucun bouclier véritable, et qui ont arrosé de leur sang ces champs de batailles historiques... Vous songerez à tous ceux qui dorment leur dernier sommeil dans les nécropoles nationales. Oui, mes bons et vieux amis, communions tous ensemble dans le recueillement et le souvenir...

**COLONEL HAYES, représentant le général gouverneur militaire de Paris.** Monsieur le Président, je tenais tout particulièrement de vos témoignages l'honneur et le plaisir que j'ai éprouvés. Merci de m'avoir permis de vous connaître et surtout félicitations pour avoir su maintenir au sein de votre association ce remarquable esprit, cette chaleur... cette sympathie. En plus, vous avez su passer le relais à vos « plus jeunes » et ceci est admirable... Amicalement.

### **Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939-1945 leurs Enfants et Amis**

26, rue du Renard - 75004 Paris  
Tel : 01 42 77 73 32  
Fax et répondeur  
01 42 77 52 59

**Directeur de la publication**  
David Szenbaum (Douvette)

**Rédacteur en chef**  
David Szenbaum (Douvette)

**Comité de rédaction :**  
Ilex Beller  
Simone Fenal  
Nadia et Simon Grobman  
Paulette Goldfinger  
Yvan Korolitzki  
Jo Okonowski  
Paul Roche  
Albert Skornik  
Henri Stainber  
Colette Noblet - Szafran

**Secrétariat**  
Brigitte Sellam  
Annie Khachauda

**Responsable de la correction**  
Nadia Grobman

**Maquette** François Szulman

**Mise en page** Henri Stainber

**Respons. photos** Henri Zytnicki

Imprimerie SIPE - 85, rue de Bagnolet  
75020 Paris - Tel : 01 43 48 82 50  
Commission Paritaire N° : 1092 D 73

# A propos de la spoliation

la spoliation

**E**n France pendant cinquante ans c'est l'occultation consensuelle qui a prévalu. On ne parlait surtout pas de spoliation et encore moins d'indemnisation. Le peu qui avait été entrepris pour dédommager les victimes s'était fait dans la discrétion et encore à partir de 1960 les instances communautaires juives avaient progressivement abandonné les démarches.

Pour apaiser les colères et tenter de clore le dossier, le gouvernement d'alors avait généreusement octroyé une maigre indemnité compensatrice d'environ cinq mille francs par famille. C'était un solde de tout compte. Seuls, ceux qui avaient des biens importants et qui furent en mesure de le prouver pièces légales à l'appui, retrouvèrent une grande partie, voire, la totalité de leurs biens.

Je l'ai déjà écrit à plusieurs reprises nombre de rescapés adultes ne furent pas en mesure de prouver quoi que ce soit, de ce fait ils perdirent tout ce qui leur était indispensable pour survivre et revivre, outil de travail, matière première, atelier, argent et modestes bijoux de famille. Pour les enfants ce fut pire encore, à commencer par ceux dont on avait déporté et assassiné les parents, de nationalité française, reconnus pupilles de la nation. L'État les prenant en « charge » jusqu'à leur majorité, il ne purent prétendre à aucune réparation. A la moindre réclamation ne leur rétorquait-on pas qu'ils devaient s'estimer heureux d'être restés vivants et d'avoir l'Etat pour tuteur ?

Quel que fut son état, français ou étranger, l'enfant ne pouvait être à même de connaître le patrimoine parental et encore moins d'en posséder la moindre preuve.

Deux événements indépendants l'un de l'autre ont brusquement permis la résurgence du problème de la spoliation, l'affaire des banques suisses, la déclaration du président de la République Jacques Chirac et son corollaire, la création de la Commission Mattéoli sur les spoliations.

Cette brusque mise à la lumière de l'épineux problème de la spoliation et la « course » aux réparations que celle-ci engendre est pour le moins inquiétante. C'est notamment le cas pour l'argent débloqué à titre réparateur par le pool des banques suisses qui non seule-

ment a fixé lui-même le montant forfaitaire de la réparation globale mais qui de plus donne les directives concernant le choix des ayants-droits. Ce qui à mon sens serait le plus grave c'est que les représentants du Congrès Juif Mondial et du Congrès Juif Européen accèdent aux desiderata du pool bancaire suisse à savoir, l'abandon définitif des recherches dans les archives et mieux encore, celui de toute poursuite judiciaire. N'en prenons-nous pas le même chemin en France, après les dernières déclarations de M. Jospin. Certes les moyens accordés à la commission Mattéoli se sont accrus de dix millions de francs, certes une somme de 50 millions de francs est accordée au Mémorial Juif, certes il est annoncé la création d'une commission nationale chargée d'étudier toute demande individuelle d'indemnisation, mais vu l'ampleur du travail nécessaire à établir pour chacune des victimes la nature et le montant du préjudice subi, vu l'impossibilité pour le plus grand nombre d'entre elles de prouver quoique ce soit quant à la nature et à la valeur des biens perdus par leur famille, il me semble que ce qui se passe au niveau des banques suisses, à celui des grands groupes d'assurance et des banques françaises, risque de se répéter au niveau de la spoliation diligentée et réalisée par le régime de Vichy. Autre aspect non négligeable de ma crainte, c'est qu'on laisse de côté un certain nombre d'opérateurs et de profiteurs ayant joué un rôle considérable, voire fondamental comme les notaires, les avoués, les huissiers, les ordres professionnels libéraux créés par Vichy : médecins, pharmaciens, architectes, etc., sans oublier le monde industriel et commercial qui n'a pas été en reste. Si l'engagement de la République et du gouvernement devait aboutir à un moratoire constitué d'une somme globale « réparatrice » dont le chiffre paraîtra énorme mais qui sera quoi qu'il en soit bien en-deçà de la valeur réelle totale de la spoliation, si devait être exclue « faute de preuve » l'immense majorité des spoliés, les victimes seraient spoliées une seconde fois, mais plus encore pour l'indécot oubli du devoir de mémoire dû à toutes les victimes exterminées et aux rescapés. Cinquante ans après, il est grand temps de permettre la connaissance des faits, de déterminer les responsabilités et de rendre justice. Justice pour l'histoire, justice pour les victimes.

David Douvette

Justice  
pour  
l'histoire,  
justice  
pour les  
victimes

# BAGNEUX 1998

## L'hommage aux combattants volontaires juifs

Le dimanche 7 juin, à 10 h 30, devant le monument érigé à la gloire des engagés volontaires juifs morts pour la France sous lequel reposent soixante-dix soldats ramenés de tous les théâtres d'opérations, s'est déroulée la cérémonie annuelle du souvenir, devant un public nombreux. Vingt drapeaux d'associations de combattants témoignèrent de leur solidarité. Après l'arrivée des personnalités civiles et militaires, les couleurs furent hissées et les gerbes déposées. La sonnerie aux morts retentit, suivie par une vibrante *Marseillaise*. Le Président Ilex Beller salua les personnalités, puis l'office religieux fut célébré par l'aumonier des armées et le ministre officiant. La chorale, dirigée par Georges Bormand, interpréta « le Chant des Marais ».

M. Georges Doussin, Président de l'UFAC, apporta un message d'amitié et de solidarité. La chorale interpréta « le Chant des partisans du ghetto de VILNO » puis « Botvine » l'hymne des engagés volontaires juifs en Espagne. Henri Hajdenberg, Président du CRIF, salua les combattants juifs. Simon Grobman, secrétaire général, associa dans un même hommage, le souvenir des volontaires juifs aux familles victimes de la barbarie. Le Président Ilex Beller clôtura la cérémonie en invitant les personnalités à saluer les drapeaux.

### Discours d'ILEX BELLER, président de l'UEVACJEA

Comme chaque année, le premier dimanche du mois de juin, nous nous rassemblons ici pour nous souvenir et témoigner. Nous nous réunissons au pied de ce monument sous lequel reposent 70 de nos camarades tombés sur les champs de bataille les armes à la main, pendant les batailles sanglantes des mois de mai et juin 1940. Ils représentent des centaines et des milliers d'autres qui sont morts pendant cette terrible guerre. En 1939, nous étions 30 000 jeunes juifs d'origine étrangère à nous engager comme volontaires dans l'armée française pour défendre la France, notre patrie d'adoption. Les années passent vite, bientôt notre génération verra sa fin, mais nous restons confiants, car nous constatons avec satisfaction que nos jeunes, dont la plupart sont des enfants de parents déportés, ont rejoint notre Union, participant activement à notre activité, démontrant ainsi leur profond attachement à notre histoire et au devoir

sacré de la mémoire et de sa transmission. Depuis toujours nous sommes membres de « l'UFAC », qui défend dignement les intérêts des anciens combattants et victimes de guerre.

Cette année nous célébrons le 50<sup>e</sup> anniversaire de la renaissance de l'Etat d'Israël. Nous lui rendons hommage avec émotion. En mai dernier, une délégation de notre Union, s'est rendue en Israël pour fêter cet événement historique. Nous continuons notre aide morale et matérielle à l'Etat d'Israël. Notamment en contribuant à réaliser « MORESHET » consacré à perpétuer la mémoire des combattants juifs en Europe occupée. Nous exprimons notre inquiétude au sujet de l'arrêt du « Processus d'OSLO ». Nous devons œuvrer avec toutes nos forces pour qu'Israël obtienne enfin cette paix tant désirée avec ses voisins arabes, pour le plus grand bien de son peuple et pour tous les peuples de la région. (extraits)



### GEORGES DOUSSIN

Représentant de l'UFAC (extraits)

Comme chaque année l'UFAC rend hommage avec force aux combattants volontaires. Que la mémoire de leur sacrifice ne soit jamais éteinte. Que les générations présentes et à venir n'oublient jamais comment et pourquoi ils ont combattu. Que cette mémoire nous serve à trouver pour aujourd'hui et demain la lucidité et le courage de ne pas permettre le retour de ces temps de malheur. De nouveau, dans notre pays et dans les pays d'Europe, la « chose immonde » enfante les mêmes monstres, parés des mêmes oripeaux : l'ultranationalisme, la xénophobie, le racisme, engendrent les mêmes appels à la violence et la haine, au mépris des plus faibles, au culte de la force.

# BAGNEUX 1998

Intervention de Simon Grobman, secrétaire général de l'UEVACJEA

**F**idèles à notre devoir de mémoire, nous rendons hommage aujourd'hui, aux Engagés Volontaires de la première heure, aux 30 000 juifs épris de liberté et de justice qui s'enrôlèrent dès 1939, aux côtés des soldats de l'armée française pour défendre leur patrie d'adoption.

Ils étaient nos pères, nos frères, oncles et amis, tous hommes issus des communautés juives de l'Europe Centrale qui avaient trouvé en France la terre d'asile qu'ils recherchaient pour eux et leur famille. Ils combattirent avec héroïsme pour cette France qu'ils aimaient et nombreux furent ceux qui tombèrent au champ d'honneur. Ceux qui échappèrent à la mort remplirent les stalags. Parmi ceux qui échappèrent à la captivité grand nombre d'entre-eux rejoignirent la Résistance. Nous associons à cette commémoration, le souvenir du combat de la jeunesse juive, symbolisée par Marcel Rayman, qui, dès l'occupation, forme des groupes de résistance et porte des coups terribles à l'ennemi.

Et ce n'est pas sans émotion que nous évoquons la mémoire des mères juives, qui pendant la captivité des pères, ont dû désormais seules, lutter pour survivre et sauvegarder la vie des enfants.

Nous avons à cœur de leur rendre l'hommage qu'elles méritent.

En cette année du cinquantième anniversaire de l'État d'Israël, rappelons avec émotion que nombre de rescapés de la Shoah ont retrouvé vie et dignité dans ce pays.

Certes trop tardif, le procès de Maurice Papon aura eu le mérite de remettre en mémoire, d'informer et d'instruire les jeunes générations sur le rôle des préfets et de l'administration de Vichy, dans l'exécution de ses lois iniques appliquées sans état d'âme.

Nostalgique de cette politique, le Front National prône à nouveau ouvertement, racisme et xénophobie.

Perpétuer la mémoire n'est pas seulement un slogan mais un réel combat contre l'oubli.

En remettant le fichier juif au CDJC, le Président de la République, M. Jacques Chirac, a contribué au devoir de mémoire, afin, comme il le déclare lors de cette remise:

« Maintenant c'est demain, assumer le passé c'est se donner les moyens de construire l'avenir. Toute la nation accomplit en ce moment-même, un difficile travail de mémoire trop longtemps différé ».

L'allocution qu'il a prononcée ce jour-là, tout en l'honorant, nous est allée droit au cœur.

Les propos tenus sont dignes de cette France que nos parents nous ont fait aimer; cette France républicaine, Patrie des Droits de l'Homme, de la Liberté. (extraits)

## Henri Hajdenberg

Président  
du CRIF

**Ce n'est pas seulement comme président du CRIF mais également en tant que fils d'engagé volontaire que je viens honorer la mémoire des combattants volontaires juifs morts pour la France. Je voudrais souligner l'immense travail du CRIF en faveur de la mémoire, en faveur de la déclaration du Président de la République, de la création de la commission de la spoliation, de la répartition des sommes allouées par la Suisse, et de sa détermination à lutter contre toutes les formes de résurgence de la barbarie. (extraits)**

### PERSONNALITÉS PRÉSENTES :

Le Général **YVES PERESSON**; représentant **M. ALAIN RICHARD**; Ministre de la Défense nationale **M. ALBERT SERNISSI**; représentant **M. JEAN-PIERRE MASSERET**, secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants. Le Général de Brigade **ARIÉ RAMOTE**, attaché de défense auprès de l'ambassade d'Israël en France. Le Colonel **MONNOT**, délégué-militaire départemental des Hauts-de-Seine, représentant le Gouverneur militaire de Paris. Le Général **LASNIER-LACHAISE**, représentant Monsieur **JEAN TIBERI**; maire de Paris **M. GEORGES DOUSSIN**, président de l'Union Française des associations de Combattants et de victimes de guerre. **MAÎTRE HENRI HAJDENBERG**, président du Conseil représentatif des Institutions Juives de France **M. BANET**; président d'honneur de la fédération nationale des anciens combattants juifs 1939-1945 **M. ROBERT CRÉANGE**, secrétaire général de la Fédération nationale des déportés, internés, résistants et patriotes. **M. OKONOWSKI**, amicale du 22<sup>e</sup> RMVE. **M. EMILE KEISER**, représentant de l'Association républicaine des Anciens Combattants. **M. DELARQUIER CHRISTIAN**, **M. DALLEAU**, président de l'Union nationale des Combattants. **M. BAILLEUX**, porte drapeau. **M. VALENTIN GUY**, secrétaire général de la Fondation nationale des Combattants de la Résistance et Président de l'UFAC - Section 13<sup>e</sup> arrondissement. **M. RAPHAËL KONOPNICKI**, président de l'Amicale de liaison des anciens résistants Juifs. **M. HENRI STEG**, représentant la Ligue contre le racisme et l'antisémitisme. **M. HENRY BULAWKO**, président de l'Amicale des déportés juifs de France. **M. HOLBAN**, commandant Résistance FTP-MOI. **M. FRIEDLER**, représentant et porte-drapeau de la Fédération des Fils et Filles des déportés juifs de France. **M. POLINOWSKI** (représente **M. SERGE KLARSFELD**) et **M. TSEVERY**. **M. POZZI**, représentant le Comité national du souvenir des fusillés du Mont-Valérien. **MME SKURNIK STEFA**, présidente de la Ste « Varsovie et ses environs ». **M. JEROZOLIMSKI**, FNCPG. **M. KARWASER**, Porte-drapeau ARJF (Anciens résistance juive en France). **M. LE RABBIN ASSOUS**, aumônerie israélite des armées. **MME NISENMAN**, représentant l'AFMA. **M. BUSSON** ACPG-CATM de Cachan. **M. BAHIER**, UACPP (Préfecture de police). **M. RIQUIER**, ACPG CATM des Hauts-de-Seine. **M. PRIETO**, Brigades Internationales. **M. FUCHS** Cercle Bernard Lazare. **M. LERICHE**, secrétaire général-adjoint de l'ARAC.

# BAGNEUX 1998

**A**près la cérémonie annuelle du souvenir en hommage aux Combattants Juifs morts pour la France que l'Union organise au cimetière de Bagnoux, a eu lieu une cérémonie qui, pour plusieurs dizaines d'adhérents a revêtu une importance considérable.

En effet, nous nous sommes réunis autour du caveau des Enfants et Amis des Anciens Combattants juifs et avons découvert une plaque sur laquelle sont gravés les noms de nos parents, de nos frères et sœurs, morts en déportation.

Avec ferveur, Gérard Grobman a su trouver les mots, qui nous ont beaucoup touchés. Avec grande émotion le rabbin officiant célébra le kaddish. A titre personnel, je voudrais remercier l'Union, la Mutuelle et plus particulièrement son Président François Szulman qui, avec beaucoup de délicatesse, a mené à son terme ce projet qui nous tenait tant à cœur.

C'était pour nous, leurs enfants, l'ultime hommage que nous pouvions rendre à nos parents sans sépulture : leurs noms gravés sur la stèle, sous laquelle nous reposerons nous-mêmes.

Je pense traduire le sentiment de tous : l'apaisement.

Rosette Bénére

## Discours de GÉRARD GROBMAN

Moi, petit-fils de déportés, j'exprime aujourd'hui ma gratitude à l'Union et à son Président, M. Ilex Beller, pour leur contribution à l'édification de cette plaque commémorative qui vient d'être dévoilée. Je remercie également François d'avoir conçu ce projet et de l'avoir mené à bien.

Je n'ai jamais connu mes grands parents que par des photos et des bribes de témoignages hésitants, pudiques.

Il a bien fallu que je m'en fasse une idée à travers les deux ou trois anecdotes qui revenaient, toujours les mêmes.

Je n'ai jamais eu un endroit précis pour évoquer le souvenir de leur vie trop courte.

Me voici arrivé aujourd'hui à l'âge qu'ils avaient lors de leur arrestation.

A l'âge qu'ils avaient quand on nous les a déportés et assassinés. Et j'ose à peine imaginer leur désarroi d'avoir dû abandonner leurs trois enfants, sachant qu'ils seraient livrés à eux-mêmes, dans Paris devenu impitoyablement hostile.

J'exprime mon affection à tous les amis ici présents, à vous tous qui m'êtes chers, vous dont l'enfance a été volée.

Inauguration de la plaque en mémoire de nos parents exterminés à Auschwitz



Notre Union, exprime au Conseil d'administration de l'Association musée-mémorial des Enfants d'Izieu, son plus ferme soutien et sa plus grande satisfaction après l'exclusion par celui-ci de Charles Millon, président de la région Rhône-Alpes, élu grâce aux voix du Front National.

Elle approuve sans aucune réserve, l'appréciation de maître Jakubowicz, représentant régional du CRIF « la présence de Charles Millon dans l'association était une injure aux Enfants d'Izieu ».

Rappelons pour mémoire qu'à l'été 1944, quelques mois avant la libération, le sinistre Barbie, sur délation, s'est emparé des 44 enfants juifs qui dans cette maison, bénéficiaient jusque-là d'un havre de paix, tous ont été déportés, exterminés.

# 16 juillet 1942

Le dimanche 20 juillet 1998 s'est tenue la désormais traditionnelle cérémonie en hommage aux victimes des rafles du 16 juillet 1942. En présence de M. Masseret secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants, de M. Tiberi, maire de Paris, du Général Commandant militaire de la région, de M. le Préfet du département et de M. le préfet de Police.

Un jeune étudiant a retracé avec beaucoup d'émotion, ce que fut la terrible journée du tragique « Jeudi noir » où pour la première fois les femmes et les enfants furent arrêtés, molestés et parqués avant de connaître les camps de Pithiviers, Beaune-la-Rolande, Drancy et Auschwitz.

M. le Ministre souligna la volonté affirmée du gouvernement, depuis les déclarations du Président de la République, de maintenir à jamais le souvenir de cette tragédie. Henry Bulawko, président des Amicales de déportés d'Auschwitz et vice-président du CRIF rappela le calvaire et la nécessité impérieuse pour que cette leçon serve utilement aux jeunes générations.

Comme chaque année notre amie Talila fut l'admirable interprète de la nostalgie de notre « Yiddischkeit ». Les drapeaux et la foule fort nombreuse contribuèrent à la grande solennité de l'événement.

## Pithivier - Beaune-la-Rolande

Ce 10 mai 1998, à Pithiviers, puis à Beaune la Rolande, les associations AFMA, AAD, UEVACJEA, CAMILAR... ainsi que les familles de ceux qui souffrirent dans ces camps de transit vers la mort, se sont rassemblées en ces lieux du souvenir, seules sépultures de leurs défunts disparus. L'été est déjà là. Le soleil illumine la Beauce, fleurie, verdoyante. Cette Beauce, « grenier de la France », utilisée par le gouvernement de Vichy pour « donner le sens de la terre à ces juifs sans racines ». Mais, ni le soleil, ni la luminosité de ce jour n'ont atténué la douleur du souvenir de l'horreur, ravivée par les récents événements. Du déroulement du procès Papon, de l'attente du verdict, des compromissions dangereuses de certains élus régionaux avec le Front National, naissent les mêmes questions. L'histoire peut-elle insidieusement se répéter ? Comment éradiquer l'antisémitisme, le racisme, le rejet primaire de la différence ? La parole est-elle suffisante pour combattre les pulsions xénophobes sur le terreau propice de la crise économique ? Chacun des intervenants exprime sa propre inquiétude et invite au travail incontournable de la mémoire. Monsieur le Maire de Pithiviers apporte sa contribution. Chaque début d'année scolaire, il réunit les enseignants et les incite à aborder sous la forme de leur choix, avec leurs élèves,

cette période noire de l'histoire de leur commune. Madame le sous-préfet du Loiret, situe d'emblée son allocution dans le processus ouvert par le président de la République : reconnaître le rôle de l'Etat français dans l'exclusion, l'arrestation puis la déportation des juifs immigrés et français, demander pardon pour la souffrance insoutenable infligée aux disparus, aux survivants et à leurs familles. Elle dénonce à la lumière les manœuvres indignes menées pour servir des intérêts personnels dans le cadre des élections des présidents de régions, le danger des idées xénophobes, véritables menaces pour la démocratie. Elle évoque ensuite la mémoire de Léa, petite fille juive internée avec sa mère au camp de Pithiviers. Les mots de l'angoisse, de la disparition de papa, de l'arrachement de chez-soi, de l'incompréhension des cris, de la violence. Les mots de la chaleur encore présente de maman, ultime refuge. Et puis, la panique, ne plus voir, ne plus entendre maman, le désespoir. En silence furent déposées les gerbes. La cérémonie se termina par la prière des morts. La mémoire de Léa représente à jamais la mémoire de chaque enfant disparu. (extraits)

Colette Noblet - Szafran

## Le Mont-Valérien

La cérémonie organisée par les associations : FSJF, FFDJF, USJF sous le Haut patronage de M. Masseret, secrétaire d'Etat aux AC avec des personnalités civiles et militaires parmi lesquelles Son Excellence l'Ambassadeur d'Israël.

Au Mont-Valérien, haut lieu de la résistance, où furent fusillés, le 15 décembre 1941, 70 résistants-otages parmi lesquels 51 juifs, à la suite de l'Avis-bekantmachung du général Von Stulpnagel, dont extrait : ... « Ces dernières semaines des attentats à la dynamite et au revolver ont été à nouveau commis contre des membres de l'armée allemande. Les attentats ont pour auteurs des éléments à la solde des Anglo-Saxons, des Juifs, et des Bolcheviks.

Une amende de 1 milliard de francs est

imposée aux juifs des territoires français occupés.

Un grand nombre d'éléments Judéo-Bolcheviks seront déportés...

100 Juifs, communistes et anarchistes seront fusillés... ».

Ils furent arrêtés, internés, sélectionnés par la police française de Vichy, pour être livrés et exécutés par l'occupant nazi.

Une commission créée par arrêté ministériel du 3 mars 1998, et dont j'ai l'honneur de faire partie, travaille actuellement en vue de rendre l'hommage nominatif qui leur est dû aux fusillés du Mont-Valérien, sur le lieu-même de leur exécution, les exhumant ainsi du néant et restituant à chacun par son nom gravé, sa dignité d'homme.

Léon Tsevery, chargé de mission

## Victimes de la shoa

Le dimanche 27 septembre 1998, à 10 h 45, s'est tenue sur le parvis du Mémorial du Martyr Juif Inconnu, la cérémonie commémorative du souvenir dédiée aux victimes sans sépulture de la Shoah. Dans son allocution, le professeur Adolphe STEG a rappelé les souffrances des victimes en des termes très émouvants. La cérémonie s'est terminée par des chants et prières. Malgré une pluie battante, l'assistance était nombreuse. Notre Union était représentée par plusieurs de nos membres. A 14 h 30, se déroulait au cimetière de Bagneux devant le monument de notre Union, une cérémonie organisée à la mémoire des victimes du nazisme par la Fédération des Sociétés Juives de France et par l'Union des Sociétés Juives de France. Des allocutions ont été prononcées par les représentants de chacune des associations et du CRIF. Un rescapé des camps s'est exprimé en judéo-espagnol. Notre Union a été représentée par plusieurs camarades.

Paul Roche

## MISERY (Somme) Été 40

Cette année, le pèlerinage de l'Amicale du 22<sup>e</sup> RMVE a eu lieu à Misery, commune de la Somme. Nous étions une quarantaine, parmi nous, le Général Brothier, Fred Samuel, le Commandant Jaurin, le docteur Lieven, Abony, notre président et les habitués qui ne se lassent pas... A l'arrivée de notre car, toute la commune nous reçoit, le maire, les conseillers municipaux, les maires des communes environnantes, les Associations d'Anciens Combattants, les drapeaux, la fanfare, des femmes, des enfants, l'accueil est chaleureux, affectueux. Un vin d'honneur nous attend dans la salle des fêtes. Nous nous dirigeons ensuite dans le parc du château où est érigé un monument du 22<sup>e</sup> RMVE. C'est avec émotion que

je retourne à mon passé. Je reconnais les lieux. Un peu plus loin, le bois du Singe où était la 9<sup>e</sup> Compagnie. Le 3<sup>e</sup> bataillon avait la charge du secteur. Quelques images me reviennent. Le baptême du feu avant de prendre position, le bruit de la canonnade, les balles qui

sifflent, le bruit des mitrailleuses, face à nous, les voitures blindées, des tanks, dans le ciel, des avions. Hilmayer, le petit juif hongrois foudroyé par le tir d'une mitrailleuse en ramenant Petrov, russe blanc, qui avait le bras arraché.

Tepperman, Schwartz, tués à mes côtés, Orlinski la jambe déchiquetée, le sergent Escalle



Assis : Jo Okonowski

tué, Mora tué, notre aspirant blessé. Le 6 juin dans le parc, des blessés, des morts. Un petit avion nous survolait en nous mitraillant. Bien que moins bien équipés et bien moins armés que les soldats des unités voisines, nous sommes restés sur place. Non, le recul du temps n'efface pas les souvenirs.

Un habitant du village, voyant que je connaissais l'endroit, me dit que c'était lui, qui, au milieu

des ruines avait identifié et inhumé nos morts. Leurs noms figurent sur le monument. « Beaucoup d'allemands ont péri aussi en face de vous », me précisa-t-il. Dans son discours, le maire de Misery, parla de cet habitant du village qui avait identifié nos morts. Le Général Frère, Commandant de la 7<sup>e</sup> armée, écrivit dans la revue *Deux Mondes*. « Au matin du 6 juin, Marchelepote et Misery tiennent encore grâce à l'héroïsme d'une poignée d'hommes, si ces lignes tombent sous les yeux d'un de ces vaillants, qu'il sache combien leur intrépidité a ému le cœur du commandant en chef et répondu à ce qu'il attendait d'eux ». Les autorités, les habitants, ont démontré inlassablement, leur estime et leur dévouement. Les communes ont donné le nom du 22<sup>e</sup> RMVE à des rues ou des places. Dépôt d'un coussin de fleurs à Marchelepote au monument du 22<sup>e</sup> RMVE, dépôt de fleurs au cimetière militaire de Vilers Carbonel pour rendre hommage à nos camarades qui y reposent. Nous terminons la journée à l'Arc de

Triomphe, place de l'Etoile pour raviver la flamme du soldat inconnu. Les Amicales du 21 et 23<sup>e</sup> RMVE nous rejoignent pour la cérémonie. Nous ne sommes plus très nombreux, nos rangs se sont éclaircis, n'oublions pas que nous fûmes le premier rempart face à la haine et à la barbarie. Nos camarades morts les armes à la main ne sont pas morts en vain. Notre Union a pour rôle de perpétuer leur sacrifice.

## LA BATAILLE DE MISERY

par  
Jo Okonowski

## Et la flamme fut ranimée

Comme tous les ans cette cérémonie dont l'organisation incombe à la Fédération des Associations d'Anciens Combattants et Volontaires Juifs dans l'Armée Française 1914-18 et 1939-45, a eu lieu cette année le 12 mai. Étaient présents, l'Ambassadeur d'Israël, qui avec notre Président Ilex Beller ont eu l'honneur de raviver la flamme. Aient participé à la cérémonie une forte délégation d'Anciens Combattants Juifs de Grande-Bretagne, invitée par l'Association des Anciens Combattants Juifs, ainsi qu'une représentation des Éclaireurs Israélites de France en uniforme. Parmi les personnalités on a pu remarquer l'Ambassadeur d'Italie, le député Pierre Lellouche, Monsieur Albert Banet, le général Robert Munich, Monsieur Léon Masliah, Monsieur Ginsburger, Monsieur Konopnicki.

Paul Roche

# UDAC-UFAC

Notre association est représentée aux réunions mensuelles de l'Union départementale de Paris (UDAC) par deux camarades, Malach Szulim et Paul Roche. L'objet des réunions est la défense des droits des anciens combattants et victimes de guerre, les démarches auprès des pouvoirs publics et les commémorations. L'inquiétude pèse actuellement sur le fait que le secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants et victimes de guerre, les démarches auprès des pouvoirs publics et les commémorations. L'inquiétude pèse actuellement sur le fait que le secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants et victimes de guerre ne sont pas compétentes pour remplir ce rôle. Le Président de L'UDAC, M. Jacques Groult, ainsi que le Président de l'Union française des Associations de Combattants et Victimes de Guerre (UFAC), M. Jacques Goujat, participent à nos commémorations et activités. L'UDAC a transféré ses bureaux au début de cette année au : 20, rue Sauffroy, 75017 Paris, tél./fax : 01 46 27 48 61.

Paul Roche

## Disparition programmée du secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants et Victimes de Guerre.

### Le Monde Combattant perplexe.

Le 26 mars 1998 M. Masseret, secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants et Victimes de Guerre et les représentants des Associations se sont penchés sur le sort du ministère. Le gouvernement ne voit plus l'utilité de le maintenir tel que, compte tenu du nombre décroissant des ressortissants, bien que quatre millions d'entre-eux vivent encore. L'UFAC n'est pas à priori hostile à la création de nouvelles structures : nationale, l'Office

national des Anciens Combattants (ONAC), départementale (ODAC), et de leur rattachement au ministère de la Défense, afin que les droits et intérêts des anciens combattants, des victimes et de leurs familles soient dûment préservés.

Toutefois l'ensemble des associations s'interroge sur l'opportunité d'une telle nécessité et s'inquiète pour l'avenir.

Notre Union rassemble en son sein d'anciens combattants, des victimes de guerre et des familles. C'est pourquoi elle partage ces mêmes préoccupations et soutiendra toutes les initiatives de l'UFAC dont elle est membre.

## Le congrès de la fédération mondiale des Anciens Combattants Juifs

Du 13 au 15 octobre s'est tenue à Tel Aviv la rencontre internationale des anciens combattants juifs de la seconde guerre mondiale. Étaient représentés les anciens soldats des armées alliées, y compris une importante délégation de Russie. Participaient également les anciens résistants juifs des différentes nations de l'Europe occupée. Notre Union a adressé un message de salutations et s'associe pleinement à l'hommage rendu à tous ceux qui périrent les armes à la main pour leur patrie et le peuple juif.

## Les Anciens Combattants Juifs de Nice

L'Assemblée générale des Anciens Combattants Juifs de Nice-Côte d'Azur s'est tenue le mercredi 11 février 1998 à 11 heures au restaurant « Les Palmiers » à Nice. L'ordre du jour comprenait l'allocation du président Simon Allouche, le rapport moral et financier et des questions diverses. L'Union adresse toutes ses félicitations à nos camarades combattants pour les décorations et les diplômes qui leur ont été décernés : la Médaille du Combattant Volontaire à Paul Bouhana et la Croix du Combattant à : Joseph Taieb, Marcel Bensamoun, Serge Illouz, Roland Guedj, Jacques Martiano et André Lasserri. Robert Charbit a reçu la médaille du Combattant Volontaire ainsi que la médaille d'argent de la jeunesse et sports. Toutes ces décorations récompensent des adhérents sympathiques et très actifs. Le nouveau bureau se compose de MM. Simon Allouche président, Paul Zaffran secrétaire, Maurice Suissa trésorier, Simon Attia chargé des relations publiques.

Valeur du point  
d'indice de la  
pension militaire  
d'invalidité

**79,93 F**

à partir du 1/11/98

Retraite du  
combattant  
(indice 33)

**2 624,49 F**

Rente mutualiste  
maximale  
bénéficiant d'une  
aide de l'état

**7 496 F**  
en 1998

# Voyage en Israël

**N**otre délégation se retrouve à Yad Mordechai le 23 avril pour honorer la mémoire des combattants juifs de l'Europe occupée. Dans un cadre grandiose où des flambeaux représentaient chaque pays, et en présence de l'Etat-Major de Tzahal, l'émouvante cérémonie s'est déroulée avec la participation de représentants de la jeunesse israélienne.

Notre président Ilex Beller, Szulim Malach et Rosette Bènière formaient la garde d'honneur de notre drapeau.

Le samedi 25, direction la Mer Morte. Arrivés à bon « terme », c'est la plongée, façon de parler, car la salinité des eaux n'autorise que le flottage des corps, dans la revivifiante Mer Morte. Sagement assis, après décapage aux douches, dans le petit train assurant un va-et-vient constant entre plage et rivage, nos ami(e)s font trempette, un petit nombre d'entre-eux ayant préféré l'ascension (en télécabine) de Massada.

## Honneur aux combattants et résistants juifs de France

Deux jours plus tard, réception à Givat Haviva, à une trentaine de kilomètres de Natanya. C'est ici que le kibboutz édifie Moreshet : plusieurs bâtiments dédiés à la

Résistance des Juifs, sous toutes ses formes, dans l'Europe occupée par les nazis. Sur les panneaux, sur les murs, photos, reproductions et peintures retracent la volonté de milliers de persécutés de ne pas se résigner. Un énorme agrandissement permet ainsi de distinguer, dans un cortège d'anciens des Brigades Internationales défilant à Paris, notre Président, Ilex

Beller. Après les paroles de bienvenue exprimées par la directrice Amira Hagani traduite par Arieh Shapir, un représentant de l'ambassadeur de France en Israël, rend hommage aux Juifs de France ayant contribué aux

combats clandestins et libérateurs.

Suit une rencontre-débat. Une jeune conférencière israélienne retrace ce que fut pour les Juifs, le régime de Vichy. Notre historien Douvette intervenant à son tour sur la résistance juive. Après le repas, Arieh Shapir présente le maire arabe d'une commune limitrophe de Givat Haviva. Le maire, partisan de la cohabitation entre les deux peuples, invite le groupe dans sa villa, où il sert à ses hôtes, rafraichissements et pâtisseries, aidé de sa famille.

## Emouvantes retrouvailles

Les mardi, mercredi et surtout jeudi, 30 avril, chacun participe à son gré aux festivités du cin-

Résistance, est morte en déportation. Nelly répondit avec gentillesse et franchise à toutes nos questions.

Samedi 2 mai à l'hôtel, des troupes de jeunes interprètent, dansent, et miment des chants du folklore yiddish. Ravissement de tous les spectateurs. La soirée s'achève avec le groupe des Gypsi Kali.

La dernière excursion a lieu dimanche, 3 mai, Jérusalem avec un détour au monument de Roglit édifié à la mémoire des 75 000 déportés juifs de France, dû à l'initiative de Serge Klarsfeld, chacun recherche ceux des siens partis pour le voyage sans retour. Le chagrin, ici, est habillé d'une dignité qui impose le respect... A Jérusalem, visite au Mur des



Ilex Beller, Jo Okonowski et Raphaël Konopnicki en présence du représentant du consul de France.

quantenaire de l'Indépendance. Et le vendredi, 1<sup>er</sup> mai, l'autocar emmène tout le monde à Safed. Promenade dans la grand-rue du quartier des Artistes où se présentent les mini-galleries de peintres et les boutiques de souvenirs, halte à la synagogue Abouar, en cours de réfection partielle. Route ensuite par Roch Pina avec pour but Taogha, sur les bords du lac de Tibériade. On embarque sur une grande felouque, admirant au loin les contreforts du Golan. L'après-midi, émouvante rencontre à Deganya, le premier kibboutz créé par des Juifs russes avant la guerre de 1914. Ilex Beller retrouve Nelly, la fille d'un de ses camarades tué dans les combats de la Somme, en juin 1940. La mère, militante active dans la

Lamentations, avant de rallier le site de Yad Vachem. La traversée de la Vallée des Communautés et la visite du Mémorial des Enfants, nous prennent à la gorge. En est-il de même pour ces jeunes officiers de la Bundeswehr, accompagnés par des journalistes d'outre-Rhin, qui écoutent les explications d'un gradé de Tzahal ? Espérons que de retour dans leur pays, ils feront face résolument aux nostalgiques d'Hitler. Lundi 4, Arieh Shapir donne une conférence sur la situation politique et sociale d'Israël.

Ultime visite à Natanya, achats de souvenirs de dernière heure. Un beau et bon voyage qui fait dire à nombre d'entre nous : « L'an prochain à... » (extraits)

Daniel Bessman

**HONNEUR  
AUX  
COMBATTANTS  
ET RÉSISTANTS  
JUIFS  
DE FRANCE**

# Discours inaugural à Moreshet

Ilex Beller

la vie de l'union

... Notre délégation représente l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs 1939-1945 leurs Enfants et Amis, regroupant les juifs d'origine étrangère qui se sont engagés en 1939 dans l'Armée française pour la durée de la guerre. Depuis peu les enfants et amis se sont joints à nous. Ils continueront après nous l'œuvre menée depuis 50 ans.

En mai-juin 1940, nous avons pris part aux batailles sanglantes de la Somme et des Ardennes où beaucoup des nôtres sont morts, d'autres, blessés et des centaines d'autres envoyés dans les stalags. Un grand nombre de ceux qui en réchappèrent, luttèrent dans la résistance. De jeunes juifs furent parmi les premiers combattants et inscrivirent les plus belles pages de la Résistance française, comme :

- Marcel Langer, commandant en chef de la 35<sup>e</sup> brigade FTP, guillotiné à Toulouse en juin 1943, le Colonel Gilles, alias Joseph Epstein, commandant en chef des groupes armés unis de la résistance à Paris et ses environs, fusillé en mai 1944 ;
- Marcel Rayman, alors âgé de 20 ans qui exécuta en 1943 Von Ritter responsable du STO pour la France, fusillé avec 21 de ses camarades de l'Affiche Rouge dont 12 juifs ;
- Olga Bancik, 23<sup>e</sup> du groupe, décapitée en Allemagne.

70 % des combattants de « Carmagnole et Liberté » de Lyon et Grenoble, étaient juifs. De jeunes sionistes ont organisé des groupes de combat dans le sud de la France. Les juifs furent également très nombreux dans les unités de la « La France Libre ».

Cinquante juifs ont été faits « Compagnons de la Libération ».

En avril 1948, est arrivé le grand miracle dont les masses juives persécutées rêvaient depuis toujours : la création d'un état juif. Robert Badinter a très bien traduit nos pensées et notre joie : « La naissance de l'Etat d'Israël, événement majeur, non parce qu'il impliquait un changement dans la condition des juifs de France, mais parce qu'il réalisait une promesse de 2000 ans. Nous admirons les réalisations du jeune état juif, les kiboutzims et les mochavims, les grandes réussites techniques dans tous les domaines accomplies depuis 50 ans, sans un seul jour de paix ».

Depuis le premier jour de son existence, nous, Anciens Combattants Juifs, lui apportons une aide morale et matérielle.

Nous avons :

Collecté des armes – envoyé une ambulance pour le Magen David Adom – planté 12 000 arbres avec le KKL – participé à la construction d'une route en Galilée – construit en Mai 1985 un foyer pour les soldats démobilisés à Netivot – équipé en 1990 une classe d'audio-visuel dans le technikum de Tel-Chaim – participé en Avril 1992, à la construction de la maison de retraite de Neve-David pour les juifs soviétiques – inauguré en 1994, la maison pour les jeunes juifs d'Ethiopie à Neve-Amiel – inauguré en 1996 le centre culturel à Alonai-Itzak qui porte le nom de notre Union.

Depuis deux ans nous soutenons la réalisation du centre de mémoire « MORESHET » musée et institut pédagogique, dont nous prenons en charge le département français, afin de rappeler toutes les formes d'engagement militaire et civil des juifs de France contre l'envahisseur nazi. Aujourd'hui nous avons la joie et l'honneur de dévoiler cette plaque qui porte le nom de notre Union. Nous nous engageons à continuer notre aide morale et matérielle, et nous souhaitons au peuple d'Israël qu'il obtienne enfin avec ses voisins arabes cette paix tant désirée.

LA  
DÉLÉGATION  
DE  
MORESHET  
À PARIS

A la mi-Juin, nos amis Amira Hagani, présidente et Arieh Shapir responsable pour l'Europe de Moreshet, sont venus en France pour rencontrer les membres de l'Union. Pour tous, ce fut une émouvante et très riche rencontre. Nos hôtes eurent le sentiment d'être en parfaite harmonie avec nous. Nous poursuivons les mêmes objectifs de mémoire et de mise à l'honneur de tous les combattants juifs de la seconde guerre mondiale. Ils étaient également là pour connaître les différents autres centres français de la mémoire juive. Notre ami David leur a servi d'ambassadeur et de guide. Ce fut un petit tour de France de

la mémoire. Le Camp de Drancy, la Gare de Bobigny d'où partirent les déportés pour Auschwitz, le CDJC, le Musée de la Résistance et de la Déportation de Grenoble et enfin le Musée national de Lyon. Partout l'accueil préparé par nos soins fut chaleureux et fructueux. Le temps fut trop court pour visiter les autres lieux de mémoire. Le point d'orgue de cette visite fut incontestablement notre fête du 16 juin qui les submergea de joie et d'émotion. Amira et Arieh repartirent avec la profonde conviction que notre engagement pour Moreshet ne s'arrêtait pas à la seule contribution financière.

## Intervention de Amira Hagani présidente de Moreshet



Il me semble, depuis notre première rencontre de votre Association et MORESHET, que nous sommes comme deux personnes, allant leur chemin, sans s'être rendu compte qu'elles avancent vers un même but, sans rien savoir l'une de l'autre. Et brusquement à un certain point qui n'a pas été fixé à l'avance, elles se retrouvent. Nous, à MORESHET, nous avons le sentiment d'avoir trouvé de véritables amis. Nous vous demandons de nous considérer comme des compagnons d'un même chemin et des mêmes objectifs et de même communauté de vie. MORESHET, aujourd'hui n'est pas qu'une idée, n'est pas seulement une conception, MORESHET

constitue aujourd'hui un foyer. Nous l'ouvrons largement devant vous, pour vous tous, mais aussi à chacun de vous personnellement, nous vous demandons de le considérer comme votre foyer. Nous vous souhaitons plein de succès dans vos réalisations, vos projets et programmes, nous vous souhaitons Rakh Saméakh. *(extraits)*

## NOTRE AIDE AU PEUPLE D'ISRAEL

## M. Viej au nom de l'AUJF

Tout d'abord, merci de m'avoir fait l'amitié de m'inviter à votre Comité alors que nous sommes entre Rosh Hashana et Kippour, période où il est temps de faire notre autocritique, chaque juif scrute en son cœur ses bonnes actions vis-à-vis de ses coreligionnaires et vis-à-vis de l'humanité. Peut-on, à l'occasion de Rosh Hashana, poser la question : Qui est juif ? Il y aurait mille façons de se définir ainsi. Pourtant ce qui est peut-être le « caractère spécifique de Judéité », le plus évident est sans doute la « Solidarité ». En effet, à travers la longue histoire du Peuple juif, ce qui lui a permis de survivre ce sont ses instances communautaires dont les sociétés de Bienfaisance « Guémilouth Hasadim ». Vous êtes, chers amis, comme le disait Benjamin Fondane : « les continuateurs de la Mémoire antique » de ces sociétés de bienfaisance.

Cette année, vous venez de terminer financièrement le projet de Moreshet à Givat Haviva, vous en avez fait l'inauguration lors de votre voyage en Israël durant les fêtes du 50<sup>e</sup> anniversaire de la création de cet état. Ce musée de la Résistance est un lieu de mémoire que des Israéliens animent et font vivre. Votre association a voulu, pour garder un lien communautaire, passer par une association juive française ; c'est à dire l'Appel Unifié Juif de France ». En tant que représentant de l'AUJF auprès de vous et de la part de Mme Nicole Weinberg, sa présidente, et de M. Allon Lev, son directeur, je vous adresse nos plus sincères remerciements pour les différentes œuvres que vous avez financées durant ces dernières années.

J'ai également plaisir de vous transmettre nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année 5759. *(extraits)*

## Remerciements d'Allon LEV directeur de l'AUJF

Je vous remercie de l'aide et du soutien que vous voulez bien nous accorder pour le projet Moreshet à Givat Haviva.

Ce versement parviendra très rapidement au Keren Hayesod, à Jérusalem. Dans l'attente du plaisir de faire votre connaissance, je vous prie de croire, monsieur le Président, à l'expression de mes meilleures amitiés.

## La Commission de la mémoire

La Commission de la mémoire fonctionne toujours avec un groupe très amical. Nous avons effectué près d'une cinquantaine d'enregistrements vidéos avec les témoignages de nos adhérents, nous avons la ferme intention de continuer, n'hésitez pas à nous contacter par l'intermédiaire du secrétariat.

Il est important, nécessaire de recueillir la mémoire et de perpétuer l'histoire de notre récent passé.

Cette année, nous avons enrichi nos activités : en effet, avec des copains, nous archivons les documents de notre Union, tout ceci dans une ambiance joyeuse.

Nous sommes satisfaits de donner notre énergie à cette commission pour ce travail profitable.

Ida Apeloig

## Le Pape et l'histoire

En juillet 1996, s'est déroulée devant le wagon de Drancy une cérémonie solennelle où les évêques de France firent acte de repentance pour s'être tus face à la persécution des juifs sous Vichy.

En décembre 1997, Jean-Paul II proclama une déclaration toute aussi solennelle rappelant les manquements et les actes hostiles de l'église romaine à l'égard des juifs depuis des siècles. C'est pourtant lui qui a laissé s'implanter les croix sur le camp d'Auschwitz, et qui a canonisé le père Kolbe, prêtre polonais, violemment antisémite, mort à Auschwitz. Toujours lui qui vient de canoniser également l'évêque Oustachi adjoint de Mgr Tissot, qui

leva en Croatie, une légion anti-bolchévique qui de fait, perpétra essentiellement des crimes contre les juifs. Aujourd'hui, c'est au tour d'Edith Stein, juive convertie au catholicisme, morte à Auschwitz parce que juive.

Jean-Paul II prend date pour l'histoire, de la mort de cette dernière, pour instituer une journée commémorative. Comment interpréter à la fois les actes de repentance et la multiplication de gestes symboliques pour le moins contraires aux précédents. L'église apostolique et romaine a toujours autant de difficultés avec la question juive et l'histoire.

David Douvette

## Un médecin d'Auschwitz parle

Si certains persistent à nier les chambres à gaz, les crématoires, le docteur Munch, ancien adjoint de Mengele, vient de faire une déclaration fracassante à l'hebdomadaire allemand « Der Spiegel » dans laquelle, il ne regrette nullement d'avoir commis des expériences médicales sur les détenus d'Auschwitz, et qui décrit avec force détails les opérations de gazage et de crémation, avec de surcroît, un mépris affiché pour ses victimes.

Nous voulons espérer que ce criminel de guerre qui jusqu'à présent a coulé des jours paisibles, sera traduit et condamné, non seulement pour ses odieux propos, mais surtout pour les crimes qu'il a lui-même commis.

## Front National

A Toulon, Sandrine Lechevalier a obtenu 48,50 % des voix et a été battue. Mais aux élections sénatoriales, le Front National a marqué des points. Le FN veut rentrer dans le clan politiquement correct et dissimule son image raciste, son processus de dédial-

bolisation est en marche avec l'aide de Millon, Soissons, Baur, Blanc et bien d'autres. Rappelons pour mémoire quelques manifestations publiques relatées par la presse : le 1<sup>er</sup> mai, défilé Jeanne d'Arc, on entendit un slogan « Deauville – Sentier – territoire occupé » le long du parcours, des jour-

naux comme Révision « je suis juif mais je me soigne au Zyclon B ». Les néo-nazis du PNFE distribuent leur tracts sans être inquiétés par le service d'ordre du FN ni

de la police. Le 12 septembre, dans l'église Saint-Nicolas du Chardonnet, le fief parisien des intégristes, une messe solennelle dite en latin pour l'écrivain Maurice Bardeche beau-frère de Robert Brasillach qui fut fusillé à la libération pour collaboration avec les nazis, l'assistance était dominée par les nostalgiques de Vichy, par des admirateurs déclarés de l'Allemagne nazie, les figures marquantes du FN se sont abstenues de paraître mais des militants actifs étaient présents. Dans l'assistance, Henri Coston, né en 1910, agitateur antisémite professionnel, directeur de la Libre Parole avant guerre, auteur de pamphlet et de brochure comme « la France colonie juive » (1937) ou « je vous hais » (1944), il y avait, Henri Roques auteur d'une thèse soutenue en 1985 à l'université de Nantes contestant la réalité des chambres à gaz, Pierre Guillaume dirigeant de la vieille taupe éditeur de Roger Garaudy,

l'avocat des négationnistes Eric Delcrois, l'ancien milicien François Brigneau anti-juif notoire, Jean-Maridan directeur du quotidien *Présent*, Pierre Sidos, Roland Gaucher, Pierre Pujot de l'*Action Française*.

Le Pen s'est associé à l'homme sous forme d'un message manuscrit publié par l'ensemble de la presse d'extrême-droite. En septembre, la fête Bleue Blanc Rouge sur la pelouse de Reuilly, le public toujours le même, des cheveux ras, et des bourgeois imbus de leur personne. Des plaisanteries sur les juifs et les arabes, parmi les livres vendus, les auteurs : Roger Garaudy et Robert Brasillach. Sur le podium musical, des chanteurs et groupes identitaires, du genre violent. Une normalisation entre la droite républicaine et le Front National est un véritable danger pour l'avenir. Mégret - Le Pen, bonnet brun - brun bonnet.

Jo Okonowski

MÉMOIRE  
ET  
VIGILANCE

## Commission paritaire

C'est au titre de simple auditeur que j'ai eu le plaisir d'assister pour la première fois à Levens, le vendredi 22 mai 98, à la commission paritaire en présence des représentants des syndicats, du patronat, de la Sécurité sociale, ainsi que des membres du secrétariat de l'Union, et de la direction des Lauriers Roses. Très curieux de découvrir le déroulement de cette réunion, car son appellation et l'importance qu'elle revêt pour la vie de l'Union me faisait augurer d'une assemblée au discours très technique et où la confrontation avec les différents délégués serait ardue. S'il est vrai qu'une analyse comptable et financière, suivie de l'étude du développement et de l'avenir d'une entreprise telle que Levens, n'a rien d'une partie de plaisir, en raison des sujets « traités », la maladie, les soins, quelquefois la mort, mais aussi : frais de personnel, investissements, rentabilité, il est toutefois agréable de constater, qu'une synthèse bien préparée et des plus positives ne peut que créer un climat de confiance

réci-proque entre les participants. Dans une ambiance très méridionale, les questions-réponses se sont échangées à la grande satisfaction des présents, et nous ne pouvons qu'adresser nos félicitations à l'équipe dirigeante (qualité de manager), au personnel soignant et administratif (qualité de l'admission, conscience professionnelle) qui, par leur compétence, leur dévouement, leur esprit d'équipe, et leur volonté de bien faire, font de notre maison de santé, un établissement cité en référence, et dont nous pouvons être fiers. Ma visite à Levens avait également pour but de me rendre compte sur place, suite à l'évolution et au développement du parc informatique, de la possibilité de récupérer le matériel qui serait mis au rebut. S'il est vrai qu'à moyen terme, certains éléments pourraient nous être utiles pour créer de nouveaux postes de « travail » à mettre à la disposition des activités, mémoire, bridge, chorale, yiddish, etc., une réflexion s'impose. Dans très peu d'années, nous, « les jeunes enfants

et amis », allons avoir l'âge que nos anciens avaient lorsque nous sommes arrivés. Et si la confiance met toujours un certain temps à s'établir, il nous faut aussi prévoir que l'intérêt que nous porterons nos futurs successeurs sera également fonction du non-archaïsme de notre structure. Le développement de notre association doit se faire en restant proche des technologies nouvelles. Nous ne pouvons ignorer l'importance que prennent les multimédias et l'intérêt que lui portent les nouvelles générations.

Le docteur Sapir partage mon enthousiasme pour le développement dans ce sens d'autant plus que cela lui sera d'une très grande utilité pour communiquer, s'informer, informer, très rapidement dans des domaines aussi variés que le médical, (prise en charge, disponibilités de place...) le juridique, le fiscal, et autres. A travers ces outils, nos activités se feront connaître non seulement à travers toute la France, mais également à travers le monde.

Henri Stainber

## Quoi de neuf à Levens ?

Si notre Union peut s'enorgueillir à juste titre de l'ensemble de ses réalisations, elle a tout lieu d'être plus particulièrement fière de l'immense réussite de sa maison de repos « les Lauriers Roses ».

Depuis son inauguration le 17 Janvier 1965, elle n'a cessé de croître et d'embellir. Alors que nombre de

maisons du même type ont dû dans le même laps de temps, fermer définitivement leurs portes, les « Lauriers Roses » eux, ont supporté avec succès les différentes évolutions qui leur ont été imposées par la législation mise en place au cours des trente-trois dernières années par la Sécurité sociale. Nous devons cette métamorphose parfaitement aboutie, non pas à un miracle mais à Nathan Sapir, son directeur depuis le premier jour de la création de l'établissement et ce, pendant trente ans et ne l'oublions pas, nous le devons également au dirigeant de l'Union. Tous ensemble ils ont su à chaque étape importante, comprendre et réaliser ce qu'il fallait faire. Aujourd'hui le docteur Joël Sapir a succédé à son père et dirige notre maison depuis trois ans. On lui doit la réussite d'un nouveau tournant imposé par l'évolution de la profession post-hospitalière.

Celui-ci a nécessité de très lourds investissements de mise en conformité concernant les équipements médi-

caux plus à même de faire face à la nouvelle typologie des grands malades qu'adressent dorénavant aux « Lauriers Roses » les hôpitaux. Comme ils ont dû procéder aux importants travaux permettant une meilleure circulation dans la maison et une plus grande sécurité. Toutes ces substantielles modifications font des « Lauriers Roses » une des maisons post-médicales les plus cotées de France et vraisemblablement la première de sa catégorie dans la région PACA. La grande compétence, à la fois comme médecin et gestionnaire de Joël Sapir, après les très importants résultats obtenus par Nathan, ont non seulement permis de passer un cap difficile et combien fondamental pour l'avenir de la maison, mais permis en plus, à l'établissement, d'accéder à une catégorie supérieure. Ce que confirme le docteur Sapir dans un rapport adressé à la direction de l'Union. « L'activité des Lauriers Roses confirme la notoriété de notre établissement dans notre secteur. La qualité des services rendus, fournis aux patients, familles, médecins traitants et aux services sociaux, un sentiment de sécurité. Le professionnalisme des employés et les moyens qui leurs sont attribués, en sont probablement à l'origine. Il ne faut pas oublier que nos adhérents restent toujours les utilisateurs prioritaires et qu'ils peuvent venir avec leur conjoint (des chambres pour couples ont été créées à cet usage) se reposer aux Lauriers Roses. Ils y seront toujours les bienvenus ».

Merci au directeur et à toute l'équipe.

Rose Jarraud

**NOTRE  
MAISON  
DE SANTÉ  
LES LAURIERS  
ROSES**

## Lettre d'un convalescent des Lauriers Roses

**N**ous avons reçu une lettre d'un convalescent Joseph TAITZ-JOTZ de Marseille en voici quelques extraits :

« Tout d'abord, ce fut une haie de prestigieux rosiers, aux longs rameaux sarmenteux et parfumés, formant, de même, une voûte sur mon passage, alors que je grimpais les quelques marches de pierre... Puis, afin de me concentrer, devant l'incomparable palette, d'une richesse de coloris, aux tons lumineux, je dus poser ma valise. J'avoue très humblement, que j'ai cru rêver à la vue de cette magnifi-



cence de la nature. En effet, de part et d'autre, taillée de main de maître, une haie de fusains d'ornement, de buissons ardents et rouges, de lauriers-roses, cerise et thyms. Puis, au centre, ce ne sont que des taches étincelantes de lumières colorées par les rais d'un chaud soleil : les pétunias, les salavia-splendens, les bégonias-rex, les géraniums rouges écarlates et les hortensias

rosés, lilas et blancs. Et ces bordures de centaurées, au gris-tendre et velouté des feuilles, les marguerites d'ivoire, aux pétales géantes des Alpes et cette lavande aux fines tiges dont les fleurs mauve pastel vous captivent par leur parfum.

Et toute cette admirable floraison, naturelle et silencieuse, se détache, en opposition de couleurs, vives et fraîches, sur de vastes tapis de vert émeraude, d'un gazon, tondu et rasé de près. Quant aux centaines de roses, élégantes reines des fleurs, jaune canari, corail clair, rose saumoné, pourpre foncé, rouge groseille,

c'est un éclat sans pareil et un parfum, très discret, qui vous enivre, de par leur suave odeur.

Cyprés élancés, thuyas, toujours verts, tilleuls odorants, marronniers qui bourgeonnent : acacias aux chatons rosés et odorants, vous êtes les fidèles gardiens de ce grandiose et imposant parc floral.

Joseph Taitz

**N**otre Mutuelle peut être fière car elle est de très loin la plus importante de la communauté Juive de Paris avec ses vingt caveaux et le monument érigé à la gloire des soldats juifs morts pour la France au cours de la guerre 39-45. Au cimetière de Bagneux-Parisiens, notre mission essentielle – est la conservation et l'entretien de tout ce patrimoine. Mais, nous avons beaucoup d'autres activités. Nous participons à toutes les manifestations de notre Union, principalement, nous développons les actions d'aide et de soutien à nos camarades malades et dans le besoin, sous la responsabilité de notre amie dévouée Paulette Goldfinger. Nous contribuons à l'aide au peuple d'Israël, dans le cadre de l'opération « MORESHET » au Kibboutz « Givat Haviva ». Le travail de mémoire est un devoir que nous assumons pleinement, cette année nous avons inauguré une plaque scellée sur la stèle du caveau « des Jeunes », en mémoire des parents sans sépulture dans les camps nazis. La solidité et la bonne tenue de nos finances, grâce aux cotisations de nos 250 membres actifs, et la vente de places en concession perpétuelle dans nos caveaux, nous permettent de faire face à tous les frais de gestion et d'entretien. Notre devoir le plus impérieux est de poursuivre toutes nos activités, de préserver et d'entretenir nos réalisations afin que la mémoire de tous les disparus soit honorée et perpétuée à jamais.

**LA  
MUTUELLE  
PAR LE  
PRÉSIDENT  
FRANÇOIS  
SZULMAN**

**P**euple du livre, notre attachement à la culture a prouvé à travers les siècles, les guerres, la diaspora, que la survie passe quelquefois par un texte, une musique, une chanson.

Des jours gris, des nuits sans sommeil, se trouvent quelques fois, souvent même, éclaircis, apaisés, par la lecture, l'écriture, l'audition d'œuvres de toute nature dans lesquelles l'on puise la force de se ressourcer.

Nos anciens l'avait bien compris et quelque soit l'époque, le lieu, la situation politique ou économique, les cercles culturels juifs ont toujours réuni de nombreux amateurs de la littérature, du théâtre et du cinéma yiddish. La culture, c'est aussi s'informer sur ce qui se passe dans le monde, s'intéresser aux

dangers qui nous menacent et nous permet de rester vigilants.

Notre commission culturelle a bien compris l'importance de ce domaine et s'attache à travers nos conférences, débats, activités artistiques, cours de yiddish, sorties dans Paris et à l'Opéra, voyages, expositions, fête annuelle, et notre banquet.

A travers toutes ces manifestations, nous privilégions la part de notre culture spécifique, la culture juive, qui ne demande qu'à vivre.

Et cette culture vivante nous parle.

Au sein de l'Union des Anciens Combattants, nous ne voulons plus combattre que pour la connaissance, la saveur (tam), et la beauté de notre culture.

H. S.

## LES ACTIVITÉS PAR HENRI STAINBER

Savez-vous combien d'activités différentes on peut dénombrer maintenant à l'Union ? Dans la continuité de ce qu'avaient déjà initié nos anciens nous disposons aujourd'hui d'un grand nombre d'activités nouvelles.

- Les cérémonies : à notre monument de Bagneux, au Mont-Valerien, au Mémorial, à l'Arc de Triomphe, etc.
- La mémoire : activité essentielle entre toutes pour préserver notre histoire et la transmettre aux jeunes générations : 42 interviews réalisés, 6 en projet. Reste à réaliser un montage.
- L'archivage pour préserver et classer nos documents, les témoignages et les photographies.
- Les expositions historiques à caractères documentaire et iconographique.
- les conférences thématiques, historiques, économiques et sociales et sur la transmission de la mémoire.
- Le Yiddish : 30 élèves débutants ou confirmés retrouvent la saveur du Mame'louchen pendant la durée des cours qui paraissent évidemment trop courts.
- La chorale : 45 choristes de tous âges travaillent régulièrement aux répétitions et participent par leurs prestations toujours très applaudies : aux différentes cérémonies, à la fête de la musique, à différentes rencontres en province, lors de conférences spécifiques, au banquet et à la fête annuelle.
- Nos publications : le Journal « Notre Volonté » et le bulletin des activités, ainsi que la nouvelle plaquette d'informations destinée à promouvoir l'ensemble de nos activités.
  - Les voyages : – « chemins de la mémoire » (Mémorial de Caen, Israël et l'inauguration du centre pédagogique de « MORESHET »), musée de la Résistance de Lyon, Prague ; – « loisirs et découvertes », le Futuroscope de Poitiers.
  - Le banquet, devenu le lieu traditionnel des retrouvailles.
  - La fête annuelle avec à chaque fois un thème différent : 50<sup>e</sup> anniversaire de l'Union, 60<sup>e</sup> anniversaire des engagements juifs dans la guerre d'Espagne, 50 ans de l'État d'Israël.
  - Les visites dans Paris de plus en plus attractives : 3 musées, 3 quartiers : Delacroix, la Mouff, le Marais... etc. et bien d'autres à venir.
  - Les matinées et soirées spectacles : la Cie Capharnaüm qui chante Jacques Brel, Sylvie Sivann et son violoniste pour l'assemblée générale de la Mutuelle.
  - Les soirées à l'Opéra : Raymonda, Carmen, Billy Bud, Eugène Onéguine, la Traviata, Roméo et Juliette, Salambo et Manon.
  - Les sorties au théâtre : « Toujours l'orage » d'Enzo Corman, « Sam et Léna » de Gérard Grobman et Sylvie Sivann, « Les gens comme nous ne se perdent nul part d'après » Cholem Aleichem, « Quoi de neuf sur la guerre » d'après le livre de Robert Bober, « l'Atelier » de J.-C. Grinberg.
  - La peinture : qui aurait pu imaginer que dans nos locaux l'apprentissage de cet art regrouperait une vingtaine de participants, passionnés et heureux de présenter leurs œuvres en fin d'année au cours d'un vernissage digne de certaines galeries parisiennes.
- Les échecs : toujours quelques joueurs assidus.
- Le bridge : – tournoi : un véritable succès, une moyenne de 60 joueurs aguerris et assidus. – débutants : 20 élèves sérieux et un deuxième cours en préparation.

Merci à tous nos animateurs qui ne ménagent pas leurs talents.

Merci à tous les bénévoles qui se dépensent sans compter pour le bien de tous.

A l'instar de certain grand magasin, il se passe toujours quelques choses rue du Renard, et cela n'est pas près de s'arrêter, car nous avons des projets en préparation.

Henri Stainber

## Quelques questions... à Batia Baum professeur de yiddish



**Nadia Grobman :** Batia, tu nous enseignes le yiddish depuis quelques années déjà. Outre la lecture et la grammaire, tu nous as fait découvrir la richesse de notre littérature. Quels sont les objectifs qui ont guidé tes choix d'auteurs et de textes ?

**Batia Baum :** J'ai survolé la littérature Yiddish et en raison de la difficulté, j'ai commencé par vous apprendre des chansons, vous faire étudier des cycles de poèmes simples ; sur le thème du

« Mariage au Shtetl », ceux d'Aron Lutski nous ont permis « d'affronter » notre premier public.

Puis, exercice plus difficile, de Chalom Aleichem nous avons étudié « Motl, le fils du chantre », de Bashevis Singer », « Yentl », d'Itsik Manger, le cycle de ses merveilleux poèmes populaires et chantants dans lesquels nous avons pu aborder les légendes tirées du Talmud et faire connaissance avec les personnages bibliques qu'il a su transposer dans notre univers.

En résumé, j'ai voulu vous donner le goût de notre littérature, progressivement, par le biais de la poésie et des beaux textes, ceux qui conduisent à une vision de ce que fut la vie juive.

**N.G. :** Nous sommes de la même génération, tu es notre camarade et néanmoins notre professeur. Qu'éprouves-tu dans l'exercice de ton ensei-

gnement, face à cette situation particulière ?

**B.B. :** Le Yiddish représente pour moi une reconquête des idées, des valeurs portées par notre langue maternelle.

La manière de se reconnaître dans cette valeur, le plaisir de cette reconquête, j'ai eu le très grand privilège de les partager avec vous. Ce fut toujours un bonheur de pouvoir vous transmettre la connaissance de ce Yiddish auquel, vous et moi, sommes si attachés, de le faire exister dans l'ambiance simple et conviviale que nous connaissons.

**N.G. :** Sous quelles formes envisages-tu l'avenir de nos cours de yiddish ?

**B.B. :** Notre littérature est d'une importance telle que nous pouvons y puiser sans limite et, tant que vous éprouverez le désir d'accéder plus encore à la richesse de notre culture, vous pouvez compter sur ma présence à vos côtés. (extraits)

Nadia Grobman

עס איז אים פאראן מיט אים, די שפראך פון און  
מאמען. זי האט געזען זיין געזעצטע  
אויב זי האט זיך געוואסן און זיין  
שול פון אים.  
אויב זי האט זיך געוואסן און זיין  
שול פון אים.

אויב זי האט זיך געוואסן און זיין  
שול פון אים.  
אויב זי האט זיך געוואסן און זיין  
שול פון אים.

אויב זי האט זיך געוואסן און זיין  
שול פון אים.  
אויב זי האט זיך געוואסן און זיין  
שול פון אים.

אויב זי האט זיך געוואסן און זיין  
שול פון אים.  
אויב זי האט זיך געוואסן און זיין  
שול פון אים.

אויב זי האט זיך געוואסן און זיין  
שול פון אים.  
אויב זי האט זיך געוואסן און זיין  
שול פון אים.

אויב זי האט זיך געוואסן און זיין  
שול פון אים.  
אויב זי האט זיך געוואסן און זיין  
שול פון אים.

אויב זי האט זיך געוואסן און זיין  
שול פון אים.  
אויב זי האט זיך געוואסן און זיין  
שול פון אים.

אויב זי האט זיך געוואסן און זיין  
שול פון אים.  
אויב זי האט זיך געוואסן און זיין  
שול פון אים.

YIDDISH

## Quelques questions... à Hélène Ferrand chef de chœur



**H.S. :** *Ma chère Hélène, voilà plus de cinq ans que tu diriges notre chorale, comment en es-tu venue là ?*

**H.F. :** Très tôt, j'ai enseigné le chant, la pédagogie vocale à Montpellier, puis j'ai bénéficié d'une solide formation de la part de Jean Golgevit.

**H.S. :** *Quelle a été ta réaction en découvrant le folklore Yiddish ?*

**H.F. :** J'ai découvert cette musique très tôt grâce à Hélène et Jean Golgevit.

Ma culture de référence est le jazz et j'y ai trouvé des similitudes. La grande liberté rythmique, le swing, la beauté des mélodies.

Mais ce qui m'a le plus attirée et surprise, c'est la qualité humaine des gens qui participent à la chorale, un « coup de foudre » ! J'ai trouvé des gens extrêmement chaleureux, sympathiques, très jeunes d'esprit. Chaque fois que je viens à la chorale, c'est un bol d'air de bonne humeur. C'est surtout la dimension humaine qui m'attire.

**H.S. :** *Nous admirons le soin que tu portes à nous faire prononcer correctement cette langue que tu ne connais pas. Comment fais-tu, est-ce que cela te demande beaucoup de travail ?*

**H.F. :** Batia, très patiente m'aide beaucoup, me traduit et me fait répéter. Chaque langue est un univers sonore, vocal, musical à part entière. Je trouve que le Yiddish est une très belle langue, l'Hébreu aussi, très agréable à

chanter. En ce qui concerne le sens profond des textes, je pense que vous l'avez sans doute plus que moi puisque c'est votre culture. Moi, j'ai le devoir de vous donner les moyens de l'exprimer. Le chant, c'est passer de l'intérieur vers l'extérieur.

Mon travail, c'est donc d'arriver à faire en sorte que votre « intérieur » arrive à sortir à l'extérieur.

**H.S. :** *Comment vois-tu l'avenir ?*

**H.F. :** J'espère que nous allons progresser dans la beauté du son et dans la sensibilité musicale. Je travaille avec Olivier Beaufils, jeune compositeur et harmoniste de talent, qui vient diriger la chorale au moins une fois par mois.

**H.S. :** *Mille fois merci Hélène pour la chaleur et l'enthousiasme que tu nous transmets. Tu nous rends heureux, et cela fait plaisir de savoir que ce bonheur est partagé.*

(extraits)

Hélène Simony

## La chorale « MIT a TAM » à Grenoble

Enfin ce grand jour attendu depuis un an est arrivé. L'émerveillement nous saisit dès notre arrivée. Les montagnes aux neiges éternelles, le ciel bleu et surtout l'accueil des « Diasporim Zinger ». Nous arrivons à la chapelle transformée en salle de spectacle. Nous éprouvons un sentiment de magie, les décors muraux sont en trompe l'œil, les statues sont couvertes d'or, des anges nous entourent, quant à l'éclairage et à l'acoustique, ils sont divins. Les spectateurs sont là, la chapelle a fait le plein, et soudain notre chorale Mit a TAM entonne « comment ça va » et c'est parti, nous fixons tous Hélène et la suivons au doigt et à

l'œil : « oifn pripetchik – der milner treirn – la cie Botvine – le chant de l'exil – dou dou – ani mamin » ouf !! c'est terminé. Les applaudissements nous font honneur et nous combent de joie. Les « Diasporim Zinger » et « à Bisselé Glick » assurent la suite. Ils sont également très applaudis. La soirée se termine par un repas dans un restaurant dominant Grenoble. Le lendemain nous nous sommes rendus au Musée de la Résistance. Beaucoup d'entre-nous se souviennent de cette terrible période de la guerre où ils étaient cachés ou bien résistants. Nous quittons nos amis, les souvenirs plein la tête, ce n'est qu'un au revoir, et nous nous promettons de nous revoir l'an prochain à... Paris. (extraits)

GINETTE LEISEROWICZ

Pour la deuxième rencontre des chorales juives, après Montpellier, nous avons été invités par les choristes de Grenoble. Que dire, tant de souvenirs se bousculent dans ma tête.

Nous étions une trentaine le soir même à la chapelle Ste Marie d'en Haut, du Musée Dauphinois, où nous avons donné un grand concert devant un public que nous avons conquis.

Chaque chorale a donné un aperçu de son talent : les « Diasporim Zinger » de Grenoble, « à Bisselé Glick » de Montpellier et « Mit a Tam » se sont réunis pour une prestation d'ensemble

pleine d'enthousiasme, dirigés par Hélène Ferrand et Yves Markowicz. Ce fut un grand moment de bonheur. Le lendemain, rendez-vous à 10 h dans un centre de loisirs où, dans la verdure et au pied des montagnes, nous avons uni nos voix jusqu'au déjeuner qui était fort sympathique. Nous garderons de ces deux jours une émotion très forte. Nous allons tout mettre en œuvre pour recevoir l'année prochaine nos amis. Nous pourrions à nouveau partager avec eux notre plaisir de chanter ce répertoire yiddish que nous aimons tant.

(extraits)

Madeleine Wain

## LA CHORALE «MIT A TAM»

## Quelques questions à... François Szulman



**D.S. : Pourquoi un atelier de peinture rue du Renard ?**  
**François Szulman :** Quelques amis ayant un penchant

pour l'art plastique, m'ont demandé, si une fois à la retraite je pouvais leur dispenser quelques conseils.

**D.S. : Comment as-tu obtenu des résultats si spectaculaires en si peu de temps ?**

**F.S. :** Je leur ai appris tout d'abord à regarder car le plus souvent on regarde sans voir, puis je leur ai démontré qu'on ne peint pas seulement avec des pinceaux.

Le plus important, sans nul doute, a été de les familiariser à la composition, au graphisme, et de les initier à la couleur et à la matière.

En leur apprenant à maîtriser des techniques, je leur permets très rapidement d'exprimer et de traduire toutes leurs émotions.

**D.S. : Quelle relation établis-tu entre ton enseignement pictural et la mémoire culturelle que nous défendons à l'Union ?**

**F.S. :** La peinture est un moyen d'expression universelle, elle transcende les frontières et les cultures.

Ce qui distingue la peinture juive, c'est ce que j'appellerai la pré-culture commune, à savoir l'histoire spécifique du judaïsme dans le monde.

D.S

Notre atelier d'art a clôturé sa deuxième année d'existence par un brillant vernissage le 23 juin dans nos locaux devant un public d'amis et d'amateurs d'art. Les élèves du cours animé par François Szulman ont accroché leurs travaux de l'année. Nous avons admiré quelques dizaines de dessins, aquarelles, gouaches et pastels exécutés par les artistes, chacun selon sa propre sensibilité, ce que l'on trouve très rarement dans les écoles d'art et les académies, les élèves se sont exprimés en absolue liberté. Même dans les copies et études, nous avons pu apprécier l'originalité, comme dans « La femme au kimono » d'après Matisse par Benjamin Wizel qui a utilisé pour signifier le tissu, un journal yiddish. Cécile Rostain montre deux études d'après Picasso et Chagall traitées avec beaucoup de personnalité. Max Dabrowski, deux dessins au crayon noir d'une finesse remarquable. Rosette Alezard, une nature morte aux anémones, pleine de poésie, et une étude inspirée par Kandinsky. Nous avons remarqué parmi les dessins au

crayon, la nature morte de Marcelle Ruimy, celle de Louis Klarh, d'une construction originale et le dessin de Renée Bergher d'une écriture rigoureuse et tendre. Léo Habib traite à la gouache un paysage et une marine dans une matière onctueuse et solide. André Panczer construit ses œuvres avec une technique aboutie où s'expriment sa maîtrise et sa poésie. Le paysage de « Malte » de Marcelle Ruimy nous laisse le souvenir d'une petite chapelle lumineuse sur les transparences du fond. Maurice Wain nous montre quelques petits dessins à la plume d'une qualité toute professionnelle, deux aquarelles « vue de Montparnasse d'une fenêtre », et « petit port » pleines de trouvailles plastiques. Albert Azenac nous subjugue avec ses pastels d'une matière veloutée sur une construction rigoureuse et équilibrée. Nous retrouvons Cécile Rostain avec un « nu » de dos dans un paysage. Ginette Leiserowicz présente « un bouquet de fleurs » d'un chromatisme chatoyant et une « marine bretonne » à l'atmosphère vaporeuse. De Jeannine Frenk nous avons admiré un paysage cobalt, orange vert et violet parmi son travail d'une délicate poésie sur une matière comme aérienne.

Les œuvres nostalgiques d'Ida Apeloig avec son « hassid », « conversation sur

la place du shtetl de mes parents » et « violoniste », traitées au brou de noix, nous ont émus par leur sensibilité. La gouache de Renée Bergher « Amsterdam » nous a éblouis par son hyper-réalisme délicat et nerveux.

Nous pouvons remercier François Szulman et féliciter tous ses élèves pour cette incontestable réussite.

Paola Cavalière



LA 2<sup>E</sup>  
EXPOSITION  
DE  
L'ATELIER  
DE  
PEINTURE

## Quelques questions... à François Goldstein



**Notre Volonté :** Comment avez-vous découvert le bridge ?

**François Goldstein :** Il y a quelques années, qui remonte à 35 ans environ, j'ai entendu parler du bridge

comme d'un jeu extrêmement intéressant, qui demande beaucoup de logique, de concentration et de mémoire. Avant de me lancer dans ce labyrinthe que sont des annonces et le jeu de la carte, je me suis mis à regarder jouer et à essayer de comprendre quelles sont les astuces qui attirent autant de monde.

**N.V. :** Comment êtes-vous devenu enseignant de bridge ?

**F.G. :** Aujourd'hui, je suis un passionné de ce jeu intellectuel et je fais tout mon possible pour transmettre le « virus » à tous ceux qui veulent y venir. Je voudrais vous souhaiter à tous de passer autant de bons moments que

j'ai eus et que j'ai encore grâce au bridge. Il faut beaucoup de courage et de persévérance pour apprendre et progresser mais croyez-moi, votre peine sera récompensée.

Rejoignez-nous, débutants, joueurs moyens, champions, vous serez toujours les bienvenus.

**N.V. :** quels sont les jours de la semaine et sous quelles formes peut-on pratiquer le bridge à l'Union ?

**F.G. :** tous les mercredis de 14 à 18 heures ont lieu les tournois réservés aux plus aguerris, et les vendredis après-midi de 14 à 16 heures pour les élèves de deuxième année avec Jacques Amiel.

### Scène de la vie courante du cours de bridge du vendredi après-midi

Acteurs : 1 élève du cours qui interviewe les autres élèves du cours.

**Questions :** Que pensez-vous de votre cours de débutant ?

Chœur parlé des autres élèves : nous ne sommes plus des débutants ! L'année dernière nous étions au cours préparatoire, mais cette année, nous sommes tous au cours élémentaire.

**Questions :** Comment expliquez-vous cela ?

Chœur parlé : C'est grâce à notre professeur, **Jacques Amiel**, qui est vraiment un « super pédagogue », extrêmement compétent, plein de patience, de gentillesse, efficace et plein d'humour, qui s'est fixé comme but, en acceptant la lourde charge de transformer les débutants que nous étions en vrais joueurs de bridge. Sa mission est accomplie. Nous sommes devenus de « presque » bons joueurs, heureux en tout cas de l'être. Le vendredi après-midi est un vrai plaisir. Merci Jacques.

Pour tous ceux qui veulent jouer au bridge cette année 1998-99, nous prévoyons un nouveau cours pour débutants le vendredi matin de 10 h à 12 h. Le cours ne pourra avoir lieu qu'avec un minimum d'élèves.

Renseignements et inscriptions au secrétariat.

Claire Falinower

BRIDGE

OPÉRA

Grâce au dévouement et à la persévérance de notre amie **Paulette Goldfinger**, nos adhérents peuvent apprécier de façon régulière le répertoire de l'art lyrique et de la danse à l'Opéra-Bastille et Garnier. Au cours de la dernière saison nous avons pu apprécier : Raymonda, Carmen, Billy Bud, Eugène Onéguine, la Traviata, Roméo et Juliette, Salambo et Manon. Malheureusement les places de collectivités dont nous disposons sont très limitées et nous regrettons vivement de ne pouvoir satisfaire toutes les demandes.

# LE FUTUROSCOPE

## Magie de l'image

Nous étions 36, le 6 octobre pour un voyage d'intenses émotions et de sensations fantastiques. Le Futuroscope profile à l'horizon des formes étranges sorties tout droit de notre imaginaire enfantin : château de sombres orgues, cristal de roche surgi de terre immense de brillance, boule translucide sur le bleu transparent de ce ciel d'automne, prête à décoller de son socle de béton, aspirée par une force extra-terrestre. Au départ, rien ne trouble nos repères, allées semées de parterres somptueux, de musique et de jets d'eaux, feux follets bondissant de pierre en pierre en un ballet insaisissable. Et puis la magie commence, de salles obscures en salles obscures, d'écrans géants, plats, hémisphériques à 360° en petits écrans démultipliés, de fauteuils droits en fauteuils semi-allongés, aux fauteuils mobiles. Attention, accrochez-vous, les sensations fortes vont s'enchaîner ! Nous sommes devenus papillons migrateurs aux ailes veloutées de rouge et de noir. Nés d'une chrysalide de la forêt canadienne nous franchissons déserts, forêts, villes, jusqu'aux plateaux du Mexique. Le tapis magique déroule sous nos pieds des paysages de rêve.

Ainsi, à la suite et dans le désordre nous sommes sur les traces de Jules Verne, explorateurs à 3 000 mètres de fond à la recherche du Titanic. Nous nous arrimerons à la station MIR et évoluerons en apesanteur avec les spatonautes russes et américains enfin réunis. Nous pénétrons au cœur de la matière et des atomes associés, descendons dans les profondeurs marines, et tentons comme les enfants d'attraper ces atomes, ces algues, ces poissons flottant devant nous. Emportés dans une transat méditerranéenne, dotés d'un regard totalement circulaire, nous sommes initiés aux mystères de la 4<sup>e</sup> dimension. Nous avons goûté avec quelque délice les temps de respiration, en empruntant la soucoupe ascenseur, pour une vision d'ensemble du parc, en nous laissant tranquillement téléguidé en barque à la découverte des plus beaux paysages d'Europe. Et le soir autour des tables, les accros du bridge, des échecs, du rami, ou de Jacques Brel ont fait le break pour mieux repartir le lendemain. Après une petite ballade dans Poitiers, nous sommes rentrés à Paris, 36, plus amis et plus savants qu'au départ. (extraits)

Colette Noblet Szafran



## Paris promenades- Paris musées

**A**nimées du désir de nous mener du plus pittoresque au plus insolite, Mesdames Marteau et Divry ont guidé nos pas : du « Marais » du Moyen âge aux quartiers des temps de la révolution jusqu'au Paris laborieux du début du siècle où nous avons eu le privilège de découvrir avec intérêt, émotion ou ravissement, tous ces lieux chargés d'histoire. D'autres endroits de promenade nous ont charmés : les délicieux jardins du Palais-Royal, l'élégant passage couvert qui mène à la place des Victoires, les ruelles verdoyantes des fermes et des moulins du vieux Montmartre, et dernièrement, dans ce Marais que nous pensions si bien connaître, dans le sous-sol du « Paris historique » 46, rue François-Miron, ce cellier gothique du 13<sup>e</sup> siècle, son magnifique escalier, et sa courette à pans de bois, unique en son genre. Toujours commenté de la manière la plus vivante par nos excellentes guides-conférencières, nous avons également visité trois beaux musées parisiens - celui du Marais, rue d'Elzévir, le musée « Cognac-Jay » ancienne demeure de M. Cognac et de son épouse Mme Jay, lui, créateur des magasins de la Samaritaine et tous deux amateurs des beaux arts. Pour célébrer le bicentenaire de la naissance d'Eugène Delacroix, nous sommes allés admirer l'œuvre et l'atelier de l'artiste, dans sa demeure située en plein cœur de Saint-Germain-des-Près, sur la si jolie petite place Furstenberg. Enfin ayant apprécié l'ouvrage de Pierre Assouline, nous avons recherché dans « la Maison des Camondo », rue de Monceau, les traces des multiples migrations de cette famille juive dont les derniers descendants ont disparu dans la tourmente de la Shoah. Notre groupe d'environ 20 personnes est toujours heureux de se retrouver pour pouvoir déambuler ensemble dans les rues de Paris et y découvrir quelque endroit méconnu, à chacune des sorties que nous effectuons.

Nadia Grobman

L'assemblée générale ordinaire de l'UEVACJEA s'est tenue le dimanche 8 novembre 1998 au siège 26, rue du Renard, 75004 Paris. Plus de cent personnes ont participé aux travaux de cette assemblée et ont adopté à l'unanimité des présents les rapports moral, financier, résolution et ont procédé à l'élection du comité directeur. Ilex Beller, président, après avoir salué l'assistance et prononcé l'allocution d'ouverture s'est, pour la première fois depuis de nombreuses années, et à la grande satisfaction de toute l'assistance, exprimé longuement en yiddish, dont voici quelques extraits en français :

« Dès que l'union s'est créée nous avons eu la préoccupation de réaliser une œuvre sociale qui permettrait aux anciens combattants volontaires juifs, dont la plupart avaient été prisonniers de guerre pendant 5 ans, d'autres, des rescapés des camps de la mort, d'autres encore sortis des camps d'internement, sans oublier ceux qui subirent la clandestinité forcée. L'idée germa de créer une maison de repos et de convalescence et nous petits tailleurs, fourreurs, cordonniers qui n'avions aucune connaissance dans ce domaine, nous nous sommes lancés dans cette aventure avec toute notre fougue et notre détermination en y consacrant après nos longues journées de travail pour subvenir aux besoins de nos familles, des nuits entières, nos heures de loisirs, nos jours de congés et de vacances. Tout était à faire, choisir un lieu, acheter un terrain, construire un bâtiment, gérer et mettre en place les relations professionnelles et sociales nécessaires à la réalisation de ce projet. Je le répète, nul d'entre nous n'avait la moindre compétence, seule notre foi nous animait. Notre grande chance fut de trouver Nathan et Pauline Sapir qui à l'époque, jeune couple avec deux enfants, se sont jetés avec toutes leurs forces dans le suivi et la concrétisation de notre maison « les Lauriers Roses » à Levens. Aujourd'hui, comme vous le savez, c'est une réussite incontestable dont nous les petits émigrants juifs, avons tout lieu d'être fiers. Hélas nous avons à déplorer la disparition de nombre de camarades animateurs dévoués qui ont contribué à ce succès, mais pour tous les anciens qui sont encore là, nous pouvons être rassurés quant à l'avenir de cette magnifique réalisation, à la fois sur le plan de la direction de l'établissement en la personne du docteur Joël Sapir, digne successeur de ses parents, et en la personne morale de ceux que nous appelons les « jeunes » et qui depuis dix ans nous assistent et assument de plus en plus les responsabilités de l'union. Cette assemblée générale constitue une étape importante dans la transition et la transmission de cet héritage moral, historique et patrimonial ».

Ilex Beller

### Rapport moral du secrétaire général

Dans *Notre Volonté* de Juin 1988, Ilex Beller écrivait : « nous avons entrepris de créer une association des Amis de notre Union. Cette association devra se composer de jeunes : nos enfants, les enfants des parents déportés et d'autres volontaires qui comprennent l'importance de nos activités. Au début, ils nous apporteront leur aide dans les différentes commissions qui existent, d'autres pourront se créer grâce à leur esprit d'initiative. Par la suite, ils nous remplaceront en continuant l'action que nous menons dans l'intérêt de la communauté juive de France.

1988 – En effet, il y a tout juste 10 ans nous fondions cette association « les enfants et amis des anciens combattants juifs » dont j'ai eu l'honneur d'assumer la présidence. Depuis, notre action s'est étendue dans tous les domaines.

- Avons nous répondu aux attentes de nos Anciens ?
- Le bilan de ces 10 années de présence à leurs côtés est-il positif ?

Je vous laisse le soin d'en juger. Au cours de notre assemblée générale d'aujourd'hui, des redites seront certainement faites, c'est la traduction toute naturelle d'une communion d'esprit, c'est le reflet de notre volonté mutuelle de pratiquer tous, la même politique. Fidèles à notre engagement de perpétuer la mémoire, nous avons représenté l'Union dans la plupart des commémorations du souvenir. Le 11 novembre 1918, il y a 80 ans aujourd'hui la signature de l'Armistice mettait fin à la première guerre mondiale où tombèrent 1 400 000 français. A Douaumont, au dessus de Verdun, un monument portant les Tables de la Loi, rend hommage au sacrifice des soldats juifs de toutes nationalités qui ont combattu. Au cimetière de Bagneux, l'Union prend soin de leurs sépultures. Ne pourrions-nous pas leur consacrer une plaque commémorative sur notre monument. Cette année, c'est l'ambassadeur d'Israël et notre président qui ont eu l'honneur de ranimer la flamme sous l'Arc de Triomphe, en présence des personnalités du monde combattant et d'une forte délégation de notre organisation.

Quant à la cérémonie de Bagneux, la plus importante pour l'Union, toujours empreinte de solennité et d'émotion, elle est appréciée à sa juste valeur, si l'on en juge par le nombre de personnalités officielles et l'important cortège des drapeaux et des gerbes déposés. Nous représentons sans nul doute la plus forte des délégations qui vient se recueillir à Pithiviers et à Beaune-la-Rolande. Tous les discours prononcés évoquent les événements douloureux perpétrés

en ces lieux, et chaque année, leur contenu nous rappelle à la vigilance face à une extrême-droite toujours aussi virulente et menaçante. A la fin de la cérémonie, nous éprouvons le réel besoin de nous grouper pour partager un moment de chaleur et d'amitié qui en dit long sur l'émotion contenue que nous ressentons tous. Dans le cadre de l'aide que nous apportons à l'Etat d'Israël, notre président, Ilex Beller, vous a informés du projet actuel qui sera poursuivi une année encore dans le but de pourvoir le musée Moshet de l'historique de l'engagement des combattants et résistants juifs face à l'envahisseur nazi. Lors de notre récent voyage, notre groupe d'une quarantaine de personnes a découvert les locaux qui abriteront ce musée. Avec juste raison, nos anciens peuvent être fiers de la maison de Levens. Après les travaux qui ont nécessité sa transformation en lieu post-hospitalier, « les Lauriers Roses », sous la direction de Joël Sapir, reste, avec un taux de remplissage de 100 %, l'un des établissements les mieux gérés de la région PACA. Mais sur le plan social, devons-nous faire preuve d'autosatisfaction ? Certainement pas ! Vu l'importance du sujet, nous sommes encore loin d'avoir mis nos idées en pratique. Nul doute que dans un proche avenir, cette commission se donnera les moyens de les concrétiser efficacement. Au CRIF, notre représentativité est assurée par notre président Ilex Beller et David Douvette, nos relations avec l'UDAC et l'UFAC le sont avec Szulim Malach, Jo Okonowski et Paul Roche.

Depuis notre intégration au sein de l'Union, nous avons mis en place multiples activités dont la résonance est sans égale dans notre communauté. La chorale, les cours de yiddish, les sorties à l'Opéra, les sorties de Paris, les cours de bridge, les voyages organisés, les conférences-débats, sans oublier la création de notre fête annuelle dite « fête de printemps ». Toutes ces activités drainent par semaine, plus de 200 personnes dans notre local devenu lieu de mémoire, de culture et de loisirs. Chacun se sent « chez-soi » 26, rue du Renard, conscient toutefois d'appartenir à une organisation dont le but est de perpétuer le souvenir de l'engagement de nos pères. Nos activités représentent un moyen efficace de rassemblement, d'information, d'attachement, et cela dans un climat convivial qui fait la force des grandes organisations. Nous sommes dans la perspective que notre regrette secrétaire général, Henri Broder, évoquait dans son rapport d'activité de 1994 : « il n'y a plus de différence entre les jeunes et les anciens, ils sont devenus des militants à part entière. » L'Union est l'une des seules organisations à avoir réussi sa succession. Que cela nous serve d'exemple pour l'avenir. Au poste qui lui a été confié, chacun d'entre nous s'est acquitté au mieux de sa tâche, à ce jour nous pouvons, en toute simplicité, dire : « mission accomplie » !

Simon Grobman

## L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

# RÉSOLUTION

L'assemblée générale annuelle de l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs, Leurs Enfants et Amis qui s'est tenue le 08 /11/1998, 26, rue du Renard, 75004 Paris,

- Approuve le rapport moral et le compte-rendu financier présentés par le comité sortant.
- Se réjouit du bon fonctionnement de l'organisation et estime que les objectifs fixés par la précédente assemblée générale ont été largement atteints.
- Se félicite de la haute tenue et du renom de sa cérémonie annuelle à Bagneux devant le monument érigé en hommage aux Engagés Volontaires Juifs morts au champ d'honneur.
- Approuve l'activité de la commission sociale et se félicite notamment de l'excellent fonctionnement de la maison les « Lauriers Roses ».
- Se félicite de l'excellent fonctionnement de la mutuelle.

L'assemblée générale approuve le travail effectué par les représentants de l'Union dans les diverses instances de l'UFAC et fait siennes toutes les prises de positions et toutes les résolutions relatives à la défense des intérêts moraux et matériels des anciens combattants, plus particulièrement, toutes celles dénonçant le racisme, la xénophobie et l'antisémitisme.

• Approuve le travail effectué par les représentants de l'Union au sein du CRIF et s'associe pleinement à toutes les actions entreprises par lui dans les domaines de la mémoire et de la défense des intérêts de la Communauté Juive de France. Pour autant l'Union se fixe pour devoir d'affirmer son identité et sa présence chaque fois qu'elle estimera nécessaire d'exprimer son point de vue et son action vis-à-vis des médias et de l'opinion publique.

• Reste vigilante quant à l'évolution de l'extrême-droite en France et se félicite de l'esprit républicain qui lors des dernières élections nationales et partielles a permis de battre nettement le « Front National ».

• Est particulièrement satisfaite du travail réalisé par la Commission de la Mémoire et encourage celle-ci à poursuivre l'immense tâche qu'elle s'est fixée.

L'assemblée générale encourage le comité et le secrétariat de l'Union à poursuivre les efforts entrepris pour la réalisation de Moshet afin de rendre hommage à l'engagement juif dans la seconde guerre mondiale.

• Se félicite également de l'excellent travail accompli par les diverses activités culturelles et de loisirs de l'Union et de la grande réussite de la fête de fin d'année.

• Espère que la communauté juive saura régler la répartition des fonds suisses, au mieux des intérêts de toutes les victimes de la spoliation.

• Donne mandat à l'Union pour poursuivre, comme par le passé, son aide morale et matérielle au peuple d'Israël à qui l'Union n'a jamais cessé de manifester son plus vif soutien, et espère que les accords signés à Wye Plantation, aboutiront enfin à une cohabitation pacifique entre tous les peuples du Proche-Orient.

• L'assemblée générale donne mandat au nouveau comité pour organiser en 1999 la participation de l'Union aux différentes manifestations publiques communautaires et autres qui seront organisées pour la défenses des droits moraux et sociaux des anciens combattants, et celle de la communauté juive menacée tant en France que dans le monde entier.

## Membres du comité directeur

Ajchenbaum Joseph	Konopnicki Raphaël
Apeloig Ida	Korolitzki Yvan
Apeloig Marcel	Krystal Joseph
Beller Ilex	Malach Szulim
Bénière Rosette	Noblet Colette
Celnik Jean	Okonowski Joseph
Cukierman Michel	Roche Paul
Cywiner Joseph	Rodzinski Léon
Dratwa Félix	Rozenberg Sarah
Dymant Henri	Sapir Pauline
Falinower Claire	Sapir Nathan
Felmann Léon	Sarcey Max
Fénal Simone	Skornik Albert
Fihman Paul	Stainber Henri
Fryd Georges	Szejnbaum Douvette
Goldfinger Paulette	Szraga Jules
Grinblatas Jacques	Sztabowicz Chaïm
Grobman Nadia	Szulman François
Grobman Simon	Tsevery Léon
Hauswalb Céline	Wacjman Claude
Jaraud Emile	Wielblad Charles
Jaraud Rose	Wielblad Rosette
Kamieniecki Hanna	Zimet Léon
Karas Henri	Zylbersztajn Léon
Knoll Micheline	Zylbersztajn Rosette
Knoll René	Zytniki Henri

## Membres du secrétariat

Président : **BELLER ILEX**

Co-président : **SZEJNBAUM DOUVETTE**

Co-président-Trésorière : **BÉNIÈRE ROSETTE**

Trésorière-adjointe : **JARAUD ROSE**

Vice-présidents : **MALACH SZULIM**  
**SAPIR NATHAN**  
**SZULMAN FRANÇOIS**  
**OKONOWSKI JO**

Secrétaire général : **GROBMAN SIMON**  
Adjointe : **ROZENBERG SARAH**

Coordinateur des activités : **STAINBER HENRI**  
Adjointe : **FALINOWER CLAIRE**

Membre d'honneur : **SZTABOWICZ CHAÏM**

Membres : **APELOIG IDA**  
**ROCHE PAUL**  
**SKORNIK ALBERT**  
**ZYLBERSZTAJN LÉON**  
**ZYTNICKI HENRI**

## L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

## À l'honneur

Notre Union est particulièrement honorée de la reconnaissance de la nation française des mérites de quelques-uns de nos membres et de nos amis. Nous leur adressons outre nos sincères félicitations nos plus amicales pensées.



Notre ami **HENRY BULAWKO** militant infatigable de la mémoire, président des Déportés Juifs de France et de l'Amicale d'Auschwitz est fait Commandeur dans l'Ordre de la Légion d'Honneur. Henri est de ceux qui ne manquent jamais nos grandes manifestations.



Notre amie **STEFA SKURNIK** Présidente de l'Union des Sociétés juives, dont l'époux fut jusqu'à son décès membre du Secrétariat de l'Union, est promue Chevalier de la Légion d'Honneur. Stefa est, elle aussi, une combattante de la mémoire après avoir été une très grande résistante. N'oublions pas le grand tribut payé dans les combats clandestins par la famille Lemberger, ses parents et ses frères. Nous la remercions chaleureusement pour sa présence à toutes nos cérémonies et à toutes nos matinées et soirées culturelles.



Notre ami **RAPHAËL KONOPNICKI** Président de l'AMILAR et membre de notre comité est également promu Chevalier de la Légion d'Honneur. Il fut lui aussi résistant dans la région de Nice. Il continue aujourd'hui son combat en faveur de la connaissance de l'histoire de la Résistance juive.

Notre ami **CLAUDE HAMPÉL** animateur des « Cahiers du Yiddish », nouvelle et dernière publication en Yiddish est fait Chevalier des Arts et des Lettres pour son dévouement et sa persévérance à défendre en France notre culture.

## NOS PEINES

L'Union présente aux familles et aux proches de nos membres et de nos amis décédés ses plus profondes et sincères condoléances :

M. Blumenthal Maurice	Mme Lebeau Annie
M. Brotman Noach	M. Lewin Abram
M. Broder Henri	M. Opatowski Isaac
M. Bron Paul	M. Perrot Marc
Mme Cernogora Chana	M. Rychter Yankiel
M. Chajes Marcus	M. Raffenberg Efraïm
Mme Czarny Vve Michel	M. Schoenbach Schmer
Maître Koenig Eddy	le sculpteur
M. Gerstner Paul	Michel Milberger
Mme Gurfinkiel Fanny	



### HENRI BRODER

C'est avec beaucoup de retard que nous exprimons à Mme Broder nos plus sincères condoléances pour la perte cruelle de son mari, qui fut notre secrétaire général pendant plusieurs années. C'est en tant qu'ancien résistant qu'Henri Broder a rejoint notre Union, il avait entre autre participé aux combats de la Montagne Noire dans le Tarn et à la libération de Castres et d'Albi, avec la Compagnie Marc Haguenau. Henri Broder exerça son mandat de secrétaire général avec beaucoup de détermination et de dévouement, il suivait de près chaque dossier, il s'investissait personnellement dans la commission de Levens où il fut très actif et on lui doit également d'avoir modernisé tant pour le concept que pour la maquette, notre journal.

Il laissera le souvenir d'un homme affable, toujours disponible, sérieux et compétent dont seule la maladie cruelle qui l'a emporté, l'a contraint à cesser toute activité.

Notre Union est très touchée par la disparition de Maître **EDDY KOENIG**, son avocat depuis de nombreuses décennies. C'est grâce à sa combativité que la plupart de nos membres ont pu recevoir pensions et réparations de la part des autorités allemandes.

Avec **CHARLES LEDERMAN**, président de l'UJRE et sénateur, la communauté juive, le monde politique et le monde judiciaire perdent une de leurs plus grandes figures historiques. Nous retiendrons de sa longue vie toute consacrée à l'engagement, qu'il fut aux heures sombres de l'Occupation un résistant sans armes qui se dévoua au péril de sa vie pour sauver des enfants Juifs pourchassés. Il fut notamment un des animateurs du sauvetage des 148 enfants du camp de Venissieux.

**CHARLES STEIMAN**, vient de s'éteindre à l'âge de 97 ans après une vie entièrement consacrée à la cause du judaïsme progressiste et à celle des orphelins des maisons de la CCE et aux enfants des patronages et colonies de vacances. D'une très grande tolérance et d'une très large ouverture d'esprit, cet homme de combat était un homme de dialogue dont l'amabilité était faite de chaleur et de générosité.

## Notre président Ilex Beller à l'honneur

Rien ne prédisposait Ilex Beller à devenir le témoin privilégié d'un passé aujourd'hui quelque peu nostalgique, disparu, anéanti, par la folie meurtrière de l'antisémitisme sous toutes ses formes, celui du shtetl qu'à travers sa peinture il a su nous restituer avec beaucoup de précision et surtout d'émotion. Aujourd'hui, il est un peintre mondialement reconnu dont les toiles sont exposées dans le monde entier, notamment aux États-Unis, en Allemagne, en Israël et en France. C'est une peinture qui parle tant à l'esprit qu'au cœur et qui n'est pas insensible à toute personne ayant des racines proches ou lointaines avec le yiddishland.



Le militant pour un monde meilleur, l'engagé volontaire, et le militant de la cause des combattants juifs a fait place au militant de la mémoire afin que nul n'oublie dans toute l'acceptation du bonheur et du malheur du peuple juif ce que fut ce passé. Le salon des artistes juifs contemporains organisé par le consistoire au 44, rue de la Victoire à Paris 9<sup>e</sup>, du 30 novembre au 10 décembre 98 lui rend, ainsi qu'à 12 autres peintres juifs, hommage en exposant deux de ses œuvres.

En 1999 nous aurons l'occasion d'admirer ses dernières créations dans une exposition lui étant totalement consacrée.

### A ne pas manquer : la prochaine exposition d'Ilex Beller **LE SHTETL JUIF AVANT LA SHOAH**

qui se tiendra du 22 février au 5 mars 1999,  
de 12 h à 18 h, sauf le samedi et le dimanche,  
à la salle des fêtes de la mairie du 4<sup>e</sup> arrondissement

### L'exposition François Szulman par Sarah Rozenberg

L'exposition « Tous les chemins mènent à Belleville » de François Szulman, s'est tenue au printemps dernier place des Vosges. Il y avait foule sous les arcades, notre ami François Szulman exposait à la galerie Art 3, une quarantaine de toiles dont une quinzaine sur Paris, parmi lesquelles « Ma maison natale » dans le « Shtetl » de Belleville, maisons de Belleville qui se dressent fièrement vers le ciel. La presse a dit beaucoup de choses sur la peinture de François, j'apprends notamment, que le tableau peint en 1961, « L'insurrection du ghetto de Varsovie » a été retenu à un concours organisé par « Les peintres témoins de leur temps » auquel participait les plus grands peintres (Picasso-Chagall-Braque etc.) Cette œuvre fait partie de la collection du musée Lohame Haguetat en Israël, un film lui a été consacré. Une monographie a été éditée sur son travail par les Éditions Richard à Paris. On constate qu'au fil des années, les personnages disparaissent de son œuvre. François ? Pourquoi ? « J'ai peur de l'être humain, il est capable du pire comme du meilleur ! Je préfère les paysages, ils ne me déçoivent jamais » Je suis ravie de cette évolution, car les paysages de François nous suggèrent avec sagesse, un monde de poésie et de merveilleux, un monde de maturité et de naïveté. Je vois dans ce travail (qui m'emmène vers un ailleurs finement irréel) le silence, la sérénité, et le bonheur de peindre. Les couleurs évoluent délicatement du vert au rose. Le jour, le soleil, les ombres s'y reflètent et je voudrais m'allonger dans ce champ, dans ces herbes, pour y trouver la paix. « François pinceau-abeille » comme l'a écrit Michel Yaeche : dans les buissons et les arbres il y a des milliers et des milliers de feuilles minuscules, parfaites, colorées, présentes qui bruissent dans mon oreille ». Il n'y a pas de doute, c'est important Belleville où se trouvent « Ma Maison Natale », le « salon » où Suzanne restera pour toujours, « l'atelier » où l'on sent la présence du père absent, « les trois voiliers en Bretagne », modèles réduits comme des jouets, bateaux penchés, mais stables et fermes à la fois. Je juge un peintre en imaginant sa peinture dans mon salon, et j'hésite entre un paysage et un « Shtetl » de Paris.



## Cinéma

**Train de vie** (français, coul.) 98 – 1 h 43, comédie de Radu Mihaileanu avec Lionel Abelanski, Rufus, Clément Harari, Michel Muller, Agathe de la Fontaine, Marie-Josée Nat, Gad Elmaleh. Faire un film humoristique sur la Shoah pourrait relever de la pure folie de la part du réalisateur Radu Mihaileanu et de l'audace. Mais c'est de justement de folie et d'audace dont il est question dans ce film : Un jour, le naif d'un petit village de Pologne (Shtetl magnifiquement reconstitué jusque dans ces moindres détails) court chez le rabbin pour l'avertir de l'arrivée imminente des nazis et des conséquences désastreuses qui pourraient en découler pour tout leur village. Après la réunion du conseil des sages, tout le monde se rallie à l'idée du naif : organiser un convoi ferroviaire de déportation pour permettre la fuite à travers l'Europe de l'Est via la Russie et l'arrivée en Terre Promise. Ce film est savoureux car truffé d'humour, juif bien entendu, citons cette scène où les faux déportés montent dans les wagons en embrassant la mezouzah cachée sous la croix gammée du train ; celle où les faux soldats allemands s'arrêtent en pleine campagne pour célébrer le shabbat, livre de prière à la main avec le balancement rituel de leur buste. Ce film prouve en fin de compte que lorsque l'on a du talent, on peut tourner en dérision même les époques troubles et sinistres de notre histoire. Charlie Chaplin l'a prouvé avec le « Dictateur », Mel Brooks avec le remake de « to be or not to be » d'Ernst Lubitsch, et plus récemment avec son grand prix spécial du jury à Cannes cette année, Roberto Benigni pour « la vie est belle ».

Michel Khachauda.

### La vie est belle



C'est vrai, la vie est belle, quand on ne vit que pour sa femme et son enfant et que des plaisirs simples et modestes remplissent

la vie de tous les jours de cet employé paisible dont la folie joyeuse illumine le quotidien. A la manière d'un Charlie Chaplin, Benigni nous entraîne dans une vie qui reste belle tant que la machine effroyable qui broie sans pitié l'être humain ne se mette en marche. Et brutalement, tout bascule, l'ordre nazi est là. La réalité est autre et il faut la cacher à son enfant pour qu'il n'ait pas peur, tout cela n'est qu'un jeu, que les règles en sont très précises et qu'il faut gagner à tout prix des points pour le tank libérateur. Ce n'est qu'une fable, une façon de transmettre l'horreur, l'intransmissible, mais à voir les réactions dans la salle, une partie du message est bien passée et les questions fleuriront certainement dans les foyers provoquées par les jeunes générations pour qui ce film ne peut être que la clef qui leur ouvrira ces lieux du souvenir incommunicable, de l'horreur infamante de notre siècle.

Henri Stainber



Trop d'in vraisemblances, trop d'interprétations légères dans ce conte pour le moins sympathique. Je trouve « la vie est belle » extrêmement dangereux compte-tenu de l'ignorance du grand public et des enfants en particulier concernant l'indicible horreur génocidaire. Une phrase ambiguë répétée à plusieurs reprises pose le problème : où commence et où finit le droit pour le créateur de fiction d'interpréter l'histoire. Le « tu t'es fait avoir », réponse du père à l'enfant s'inquiétant des rumeurs de fabrication de savon à partir du corps des juifs brûlés. Qu'en pensent les zéloteurs du négationnisme et du révisionnisme, j'ai tout lieu de penser qu'ils trouveront matière pour la défense de leurs thèses. Le cinéma depuis 50 ans n'a pas encore réussi à traduire par la fiction l'horrible réalité d'Auschwitz, le pourra-t-on un jour ?

Douvette Szejnbaum

## Une médaille pour le « Vel d'Hiv »

Après l'ému timbre émis par la poste pour commémorer les années sombres de l'occupation, la Monnaie de Paris frappe une médaille exceptionnelle « la rafle du Vel d'Hiv » avec la participation du ministère de la Culture sous l'impulsion de son ministre Mme Catherine Trautmann, du parrainage de la Mémoire Juive de Paris, du CRIF, du Centre de Documentation Juive Contemporaine, des associations de lutte contre le racisme et l'antisémitisme. La médaille « la rafle du Vel d'Hiv » rappellera, sur l'avvers, le souvenir des enfants déportés dont aucun n'est revenu, et sur l'envers, le Shema Israël, la Shoah, les millions de juifs décimés. La démarche et la conception picturale sont l'œuvre du peintre Robert Abrami.

## Musique

J'ai été l'une des 61 choristes qui ont eu le bonheur de participer au stage qui a eu lieu du 19 au 30/07 dernier à Poitiers pour la création de l'Oratorio « Le Chant des rouleaux », composé par un jeune compositeur Pierre Cholley, d'après le manuscrit de Zachan Gradowski provenant des Rouleaux d'Auschwitz déterrés le 5 mars 1945. Le thème de cette oeuvre lyrique me tient à cœur, et le fait que l'on fera, je l'espère, beaucoup de représentations dans des lieux différents, pour tous publics, sera une bonne contribution pour le devoir de mémoire et d'histoire. Le stage a été superbement dirigé. Merci à Jean Golgevit, chef de chœur et initiateur du projet, à Odile Branchard responsable pédagogique du stage, et à toute l'équipe de Poitiers. Quelle émotion pour nous choristes amateurs venus de : Poitou-Charente, Auvergne, Bretagne, Corse, Ile-de-France, Languedoc-Roussillon, Lorraine, Midi-Pyrénées, Provence-Alpes-Cote d'Azur et Rhône-Alpes, de nous produire avec des professionnels solistes : Mezzo-Soprano et baryton, un récitant, une comédienne metteur en scène qui assurait la conception scénique du spectacle et... un orchestre de 18 musiciens. L'un d'eux m'a dit : c'est la première fois que je participe à cette formule mêlant « pro et amateurs », il était ravi et trouvait l'expérience très enrichissante. L'avant première du « chants des rouleaux » a eu lieu le 30 juillet dernier et a été un succès. La première aura lieu le 16 mai 1999 à Poitiers.

Josée Dimet



**P**our marquer son attachement à l'Etat d'Israël, le 16 juin 1998 l'Union a placé sa fête annuelle sous le thème du 50<sup>e</sup> anniversaire de sa création. Préparée pendant des mois par la commission de la culture, on peut dire avec fierté que c'est une réussite collective. Mais il faut ajouter en toute honnêteté que notre ami Henri Stainber, maître-d'œuvre, n'a pas ménagé sa peine.

Une exposition iconographique sur les thèmes de nos réalisations en Israël et sur la vie de l'Union, réalisée par nos amis David Douvette, Henri Zytnicki et Henri Stainber, a été très appréciée par le public. Des photos magnifiques où l'on apprend, entre autre, que l'Union a planté des dizaines et des dizaines de milliers d'arbres (plusieurs forêts)

à la mémoire d'amis et collaborateurs disparus, aidé à la création d'un Kiboutz, d'un centre d'éducation pour enfants handicapés, et qu'en ce moment l'Union apporte son aide morale et financière à la création du musée Moreshet dédié aux différentes formes de l'engagement juif dans la lutte contre le nazisme et la collaboration.

Il y avait foule : plus de quatre cents personnes. Il fallut aller chercher des dizaines et des dizaines de chaises en supplément qui furent installées dans les allées.

On notait la présence d'une nombreuse jeunesse. Et quelle ambiance ! Un vrai jour de fête ! Le spectacle présenté avec classe par Sarah Rozenberg commença à 20 heures. Il dura quatre heures et demie.

Au nom de l'Union, notre ami David Douvette a prononcé une brève allocution, saluant la présence de notre amie Liliane

Capelle, conseillère de Paris et député suppléante de Georges Sarre. Liliane Capelle est une amie dévouée de notre Union ; Amira Hagani présidente de Moreshet, qui prononça quelques mots en hébreux et Arieh Shapir, responsable pour l'Europe.

Ensuite la chorale Mit a Tam, dirigée avec maestria par Hélène Ferrand, interpréta avec beaucoup d'émotion en yiddish des chants de leur répertoire. Le public conquis leur fit une ovation. Le groupe de Yiddish, dirigé par Batia Baum professeur de haut niveau qui possède et enseigne cette langue avec beaucoup de maîtrise, a dit des poèmes d'Itsik Manger. Nous étions très émus d'entendre ces chants et ces poèmes dans cette langue perdue et retrouvée, dans cette langue parlée par nos chers parents pour beaucoup d'entre-nous disparus dans la Shoah, dans cette langue restée dans notre cœur et notre mémoire, dans cette langue que les nazis ont essayé d'anéantir, dans cette langue qui renaît et renaîtra envers et contre tout.

A l'entr'acte, Rosette et Charles Wielblad au buffet, se firent un plaisir de servir, pour une somme modique, sandwiches et boissons.

Puis ce fut Jacinta, dont on apprécie le grand talent, qui chanta une partie de son répertoire, ensuite l'excellente prestation des Yeux Noirs, et l'apothéose fut atteinte quand ils mêlèrent leurs chants. Ils furent très applaudis. Et la soirée se prolongea après rappel. Ce fut magnifique et le public enchanté.

La soirée se termina vers 1 heure du matin, les gens ne voulaient pas se séparer tant la fête avait été belle.

Préparez-vous maintenant pour la fête de juin 1999. Que sera-t-elle ? Et bien une belle surprise...

(extraits)

Sarah Rozenberg

## Dans les coulisses

Une belle fête aussi réussie que la nôtre le doit non seulement aux animateurs qui sous la lumière des projecteurs ont assuré l'excellent déroulement de la soirée mais plus encore à tous les animateurs de l'ombre qui pendant des mois ont préparé le programme, recherché la salle, assuré la présence de plus de quatre cents personnes, finalisé avec les techniciens la régie son et la régie lumière pour que tout se passe dans la meilleure et la plus sympathique des convivialités.

Remercions tout d'abord tous les membres de la commission culture qui ne sont jamais au devant de la scène et dont le dévouement n'a d'égal que l'ardeur et l'efficacité. Remercions notre ami Henri Stainber, aidé de Claire Falinover, qui en ont assuré la coordination.

Merci à Sarah Rozenberg pour sa présentation élégante et sympathique de la soirée. Merci à tous les élèves des cours de Yiddish et à tous les choristes qui chaque année nous offrent une prestation dont la qualité et l'émotion ne cesse de grandir et qui aujourd'hui égale nombre de formations professionnelles.

Une mention particulière et un infini remerciement à tous ceux qui assurent les tâches les plus anonymes et souvent les plus ingrates au point d'être privés du spectacle et de la



soirée. Tout d'abord tous ceux qui organisent l'accueil et le flux des spectateurs (Emile et Rose Jaraud, Rosette et Léon Zylbersztajn, Nadia et Simon Grobman). Ensuite ceux qui tiennent le buffet (Rosette et Charles Wielblad, Paulette Goldfinger).

Merci à vous tous. Nous sommes assurés grâce à vous que la fête 1999 sera plus réussie et plus belle encore.

## LA FÊTE



## Dons

Nous avons reçu de Mme Spirau un don de 5 000 F et de M. et Mme Wurm un don de 500 F, très touché par cette marque de solidarité, le secrétariat de l'Union leur adresse ses remerciements les plus chaleureux.

## Le banquet



Belle et bonne journée pour l'Union, ses adhérents et leurs amis qui en ce dimanche du 15 novembre 98 à l'hôtel Frantour, ont participé au banquet annuel.

En présence de notre président Ilex Beller, et de personnalités amies comme Henry Bulawko, Stefa Skornik tous deux récemment honorés dans la légion d'honneur, Ruth Goldman et le docteur Juner, ancien président de la section de Nice et dans une ambiance chaleureuse enthousiaste et dansante, près de 200 personnes, représentant trois générations ont passé une très agréable après-midi.

Après un repas de choix dans une ambiance musicale délivrée par l'orchestre si sympathique de Rosita, les danses se sont succédées à la grande joie de tous les participants puis le répertoire yiddish, hébreu et ladino de la chorale Mit a Tam, animée par la charmante Hélène Ferrand, a subjugué un auditoire qui en redemandait encore et encore. L'après-midi fut trop courte et tout le monde eut du mal à se quitter si ce n'est en se souhaitant de se retrouver très bientôt dans d'autres activités de notre Union.



M. et Mme Capelle Stefa Skornik et Ilex Beller.

L'association « **mémoire juive de Paris** »  
présente son exposition élargie sur

### **L'immigration juive et son intégration dans la nation 1880-1948**

**du 5 au 14 mars 1999**

Mairie du 20<sup>e</sup> place Gambetta 75020 Paris

Siège social : 17, rue Geoffroy-l'Asnier, 75004 Paris

Pour tout renseignement  
téléphoner le mercredi après-midi au

**01 42 77 44 72**

*L'Union adresse à tous ses membres,  
à leur famille, et à tous ses amis,  
ses meilleurs vœux de santé, bonheur  
et prospérité pour la nouvelle année 1999*

## Rosette Alezard, nous écrit

Suite à l'article libre opinion de Nathan Sapir qui a ouvert le débat sur les orientations de l'Union : notre bulletin numéro 16, récemment reçu, me paraît avoir beaucoup gagné en qualité ce dont on ne peut que se réjouir et les responsables en sont à féliciter. Pour vous écrire, je suis néanmoins en retard d'un numéro puisque j'en avais déjà l'intention à la parution du numéro 15 daté du 2<sup>e</sup> trimestre 97 pour répondre à l'appel de Nathan Sapir à prendre la parole, dans son article intitulé « est-ce suffisant ? ». En préambule à cette « prise de parole » j'aimerais insister sur le caractère non polémique et non passionnel que je souhaite exprimer sur un sujet qui l'est pourtant trop souvent, s'agissant d'Israël. Je pense en effet que, dans une organisation comme la nôtre, les opinions des membres sont probablement des plus diverses sur les sujets les plus variés. Personnellement, autant je ne vois pas d'inconvénient à aider pour la bonne cause telle ou telle œuvre israélienne – et suis particulièrement d'accord pour la contribution à un musée tel que MORESHET en plein dans le sujet et la raison d'être de notre Union – autant je conteste l'expression souvent employée dans notre bulletin de « soutien à l'Etat d'Israël ». D'après moi, il s'agit-là de quelque chose de bien différent. Nous-mêmes ici en France (dont nous sommes majoritairement citoyens), pourrions-nous dire en toutes circonstances que nous soutenons le gouvernement français ? Sûrement pas, selon nos opinions politiques ou selon les mesures jugées bonnes ou mauvaises sur tel ou tel aspect de la politique gouvernementale. On m'objectera peut-être que l'Etat d'Israël ce n'est pas forcément son gouvernement. Voire. En l'occurrence, n'existe-t-il pas une certaine confusion. A preuve, le manque absolu d'esprit critique chez certains dès qu'il s'agit d'Israël et, à *contrario*, il est vrai chez d'autres, un dénigrement non moins systématique. Quoi qu'il en soit, je crois que cette notion vague de « soutien » ou toute forme d'allégeance à une puissance étrangère, quelle qu'elle soit, ça n'est pas vraiment bon pour une organisation comme la nôtre en particulier, pas plus que pour les juifs en général. C'est là une remarque qui me tenait à cœur et que j'espère pouvoir exprimer tranquillement au sein d'une organisation « plurielle » pour employer un mot à la mode ; et aussi, pour n'être pas qu'une simple consommatrice des activités agréables de l'Union auxquelles je participe.

Bien amicalement

### Réponse de « notre volonté »

Nous nous sentons le devoir de répondre à quelques arguments de notre amie Rosette Alezard concernant la politique de l'Union à l'égard de l'Etat d'Israël.

Nous devons exprimer clairement que notre engagement moral et matériel n'est nullement idéologique. L'UEVACJ, dès sa création en 1945 a œuvré entre autre, pour permettre à nombre de rescapés de la Shoah de trouver asile en Palestine.

Lorsque s'est créé, en 1948, l'Etat d'Israël, l'Union, alors majoritairement dirigée par les communistes, s'est engagée dans un soutien permanent et sans réserve, en dépit de ses propres engagements politiques qui n'étaient pas, pour le moins, concordants avec ceux des créateurs du nouvel état.

Il appartient aux israéliens de faire leurs choix politiques, Israël est un symbole de la résurrection du peuple juif après la programmation de son anéantissement. c'est pour cette raison que nous maintiendrons notre aide morale et matérielle au peuple israélien.

### Les dangers du progrès

Qui ne se réjouit aujourd'hui des progrès fulgurants de la communication à travers Internet ? Tout est désormais possible, lire, acheter, vendre, consulter et apprendre en l'espace de quelques secondes dans le monde entier.

Le progrès s'il contribue souvent au développement du bien-être et à celui des libertés provoque parfois des effets pervers des plus dangereux.

Grâce à ce champ mondial de liberté qu'aucune loi ne refrène, ouvert à tous sans aucun contrôle, les suppôts du négationnisme et du révisionnisme s'en donnent à cœur joie. Alors qu'ils ont été à plusieurs reprises sanctionnés et interdits dans leur pays respectifs, ils diffusent à nouveau leurs « thèses » pseudo-scientifiques sur la non-existence

des chambres à gaz et de la mise en cause du nombre de six millions de Juifs assassinés par les nazis et leur complices.

Nous avons tout lieu d'être profondément inquiets sur les conséquences inéluctables d'une telle permissivité car le poison de la haine, du racisme, de la xénophobie et de l'antisémitisme passe par la négation des crimes que ceux-ci ont engendrés. Il est malheureusement plus facile à inoculer et à répandre que l'antidote. Nous voulons espérer que prenant conscience de ce péril la démocratie mettra rapidement un terme à cette nouvelle offensive des nostalgiques de l'hitlérisme. Pour apporter notre contribution à la lutte contre ce fléau, nous envisageons la création de notre propre site internet.

David Douvette

Les textes publiés dans la rubrique libre opinion n'engagent que leurs auteurs.

# L'immigration juive polonaise en France dans l'entre deux guerres

par **Didier Epelbaum**

Avant même que de commencer, la conférence de Didier Epelbaum fut un immense succès, en regard de la présence de plus de 150 personnes avides d'entendre évoquer une période historique si chère à leur cœur et à leur mémoire.

Simon Grobman, accueillant au nom de l'Union, et l'assistance et l'orateur, salue au passage le président Ilex Beller. A la suite de quoi, il nous présente par quelques traits, la personne et la carrière de Didier Epelbaum lequel fut successivement : correspondant à Jérusalem, présentateur, rédacteur en chef des éditions de 20 h et reporter dans « édition spéciale », aujourd'hui médiateur de France 2. Auteur d'ouvrages, il vient de soutenir avec brio une thèse de doctorat « les enfants de papier » sur l'intégration des immigrés juifs de Pologne en France.

Devant un public sensible et attentif, tant est fort le désir en chacun de nous de renouer les fils douloureusement tranchés de notre histoire particulière à la grande histoire, si difficile quelquefois à appréhender sans le recul du temps. L'hécatombe de la guerre 14-18 crée en Europe de l'ouest un vide économique et social, un manque de main-d'œuvre s'ensuit. Des recruteurs envoyés en Pologne intervinrent principalement dans les métiers de l'étoffe, du textile et du bois. Cette migration se poursuit de 1919 à 1939. Didier Epelbaum soulève beaucoup d'émotions et d'interventions lorsqu'il évoque « l'image mythique, poétique du Shtetl » auquel chacun de nous se réfère. Au recrutement sur place succède une immigration utilisant diverses voies : filière familiale, réseaux associatifs et sociétés d'entraides : 150 associations voient ainsi le jour. La première manifestation de solidarité de ces organisations consiste en l'achat de caveaux communautaires,

puis en la création de bureaux de placement et de prêts pour l'achat de l'outil personnel pour le travail à domicile. L'attrance des candidats à l'immigration pour la France résultait d'une conception politique et syndicale du pays de la révolution, de la République, de la Liberté et de l'Égalité. Issus du parti communiste polonais interdit, des mouvements bundistes ou sionistes, les plus militants d'entre-eux furent dirigés vers la France par

les appareils politiques, après les répressions violentes de 1930 et 1931 en Pologne. De leur côté, dans cette période du développement industriel, d'urbanisation, ces jeunes juifs confrontés au modernisme et à l'auto-défense ne trouvaient plus de réponse appropriée dans la religion, face au pogrom et à la répression. A leur arrivée en France, souvent déjà organisés en Pologne, ils se retrouvèrent au sein des organisations existantes, notamment au Parti Communiste, qui crée en 1927 au congrès de Lille les sections de langues (italien, espagnol, polonais, yiddish...). La presse yiddish connut son plus fort tirage en 1936. Le « Paizer Haynt » fut rejoint par la « Naie Press » en 1937, diffusant 70 000 exemplaires quotidiens. Le théâtre yiddish « Le Piat », (Parizer Yiddisher Arbeiter Theater) regroupait les compagnons de route -, intellectuels, artistes et acquit une grande renommée par son répertoire aux multiples facettes : Shalom Aleichem-Peretz - Manger - Maïkovski-Tolstoi trouvèrent place au côté de créations de propagande « plan quinquennal » ou antireligieuses par les « jeux anti-Pessah ». Didier Epelbaum rappelle les procès staliniens de cette période et leurs conséquences pour le yiddishland révolutionnaire. Ces procès n'entamèrent nullement la foi des militants juifs. Ainsi prédominait l'image d'un homme nouveau, internationaliste, débarrassé des scories nationalitaires tout en préservant l'identité juive spécifique, laïc, sans trop d'attache à la tradition.

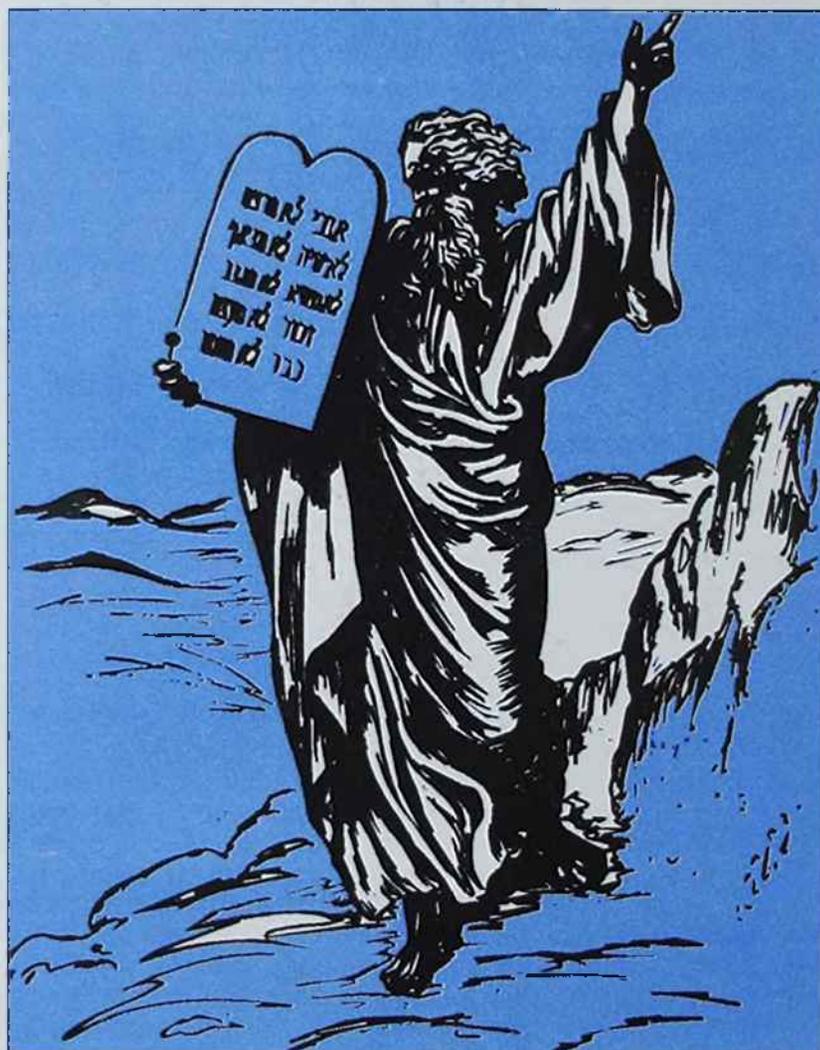
(extraits)

Colette Noblet-Szafran

Si fort intéressant et détaillé que fut l'exposé de Didier Epelbaum, notre président Ilex Beller n'en a pas moins relevé quelques faiblesses, voire à son sens, quelques erreurs. Principalement en ce qui concerne les origines géographiques précises des immigrés, il conteste que l'émigration soit le fait principal des grandes villes. Par ailleurs, il a estimé que l'auteur aurait dû étendre ses recherches d'archives aux imprimés de la bibliothèque nationale concernant les activités culturelles et principalement le théâtre yiddish. Il aurait souhaité, mais ce n'était pas le sujet de la thèse, que l'on aborde l'engagement juif en Espagne en 1936, dans l'armée française et dans la résistance en 39-45.

# MARBRE DE BAGNEUX

anct- BANATEANU  
MAURICE BEER Succ  
Maison Funéraire fondée en 1823



Direction et Administration  
52, Boulevard Edgar Quinet 75014 PARIS

Assistance Funéraire 24h /24

Tél. 01 43 20 67 34

Tél. 01 42 79 95 15

*(Tarif préférentiel pour les sociétaires)*